

UN POUR TOUS TOUS POUR UN JOURNAL SUISSE D'EGYPTE ET DU PROCHE-ORIENT

Le journal Suisse d'Egypte et du Proche-Orient est envoyé à tous les Suisses d'Egypte et du Proche-Orient. Abonnements facultatifs : Egypte 50 P.T. par année. Pour la Suisse et l'Étranger : - 25 Frs. suisses par année.

Organe Officiel des Sociétés Suisses d'Egypte, de Palestine et de Syrie

Adresse télégraphique «HELVE»

Rédaction, Administration et Expédition : Bulkeley-Alexandrie Tél. R. 1541.

Servir !

Servir ! un petit mot capable de soulever un monde. Aujourd'hui plus que jamais, alors que de toute part souffle un vent de désordre, d'égoïsme et de violence, le besoin de soumission fraternelle à un idéal librement accepté, le souci de faire passer avant le sien propre, l'intérêt général se fait sentir. Les meilleurs rejettent tout un ensemble d'affirmations orgueilleuses, nées d'un individualisme exaspéré et s'efforcent de revenir aux principes qui malgré tout, demeurent les pierres angulaires de notre civilisation. Le Mouvement d'Oxford témoigne des préoccupations renouées. En Suisse également un idéalisme nouveau, se marque de plus en plus. L'autre jour, parlant à Zurich à un auditoire composé d'étudiants, M. le Conseiller fédéral Pilet-Golaz a magnifiquement exprimé les nécessités de l'heure présente.

« L'ordre nouveau a-t-il déclaré, que vous recherchez a pour condition inéluctable le rétablissement d'une morale, individuelle et collective, d'une foi désintéressée. Traquez les profiteurs et les démagogues. Ne vous battez pas pour des textes ou des mots mais recherchez avant tout les caractères. Faites confiance à vos chefs, en montrant un peu plus d'indulgence à ceux qui vous ont précédés dans la carrière. Ce qu'il faut au pays, c'est une véritable élite, et non une caste, une élite capable de commander et de travailler pour les autres dans un esprit désintéressé. Servir, voilà le salut de l'homme, et vous le constaterez un jour, son plus grand bonheur ».

Cette affirmation se rapproche de celle faite tout récemment par un groupe de « jeunes » au cours d'une déclaration reproduite par la « Gazette de Lausanne ».



M. le Conseiller fédéral Pilet-Golaz

On réclame de toutes parts une réforme de l'Etat. Mais ce qu'il faut changer au préalable, c'est l'esprit qui anime la société moderne.

La réforme que l'on vise doit être d'abord, doit être surtout, spirituelle et morale.

C'est ce qu'exprime avec concision et netteté l'admirable programme suivant, qu'ont élaboré récemment d'importants groupements d'anciens combattants. Il constitue, sous une forme aussi éloquente que condensée, une charte, un bref politique et social d'une magnifique inspiration. La voici :

Servir au lieu de se servir.

Remplir ses « devoirs » avant de réclamer ses droits.

Placer les valeurs morales au-dessus des valeurs matérielles.

Réagir contre l'improbabilité, la démolition et l'égoïsme.

Combattre le sectarisme sous toutes ses formes et d'où qu'il vienne.

Retrouver le sens du foyer familial.

Restaurer la dignité humaine.

Restaurer l'autorité, la libérer de l'intolérable tyrannie des partis et des groupements, des appétits et des forces d'argent.

Il n'y a, dans ce programme, rien à quoi nous ne puissions souscrire. On objectera peut-être qu'il y manque un mot : la liberté. C'est vrai. Mais la chose importe plus que le mot.

Et qui ne voit que, pour être une réalité vivante, un bienfait dont tous les citoyens puissent jouir et sentir le prix, la liberté doit pouvoir s'épanouir et régner dans un terrain débarrassé de tous les obstacles qui l'empêchent de se distribuer d'égale façon pour tous et d'être pleinement elle-même ?

Sachons, les uns et les autres, reconnaître à « servir ». Tout ce que l'humanité recèle de beau, de fécond, de généreux, de désintéressé est dans ce mot ; à nous d'en faire une réalité vivante dans l'intérêt commun.

Lettre de Suisse

Le message fédéral sur la réorganisation de la Banque populaire

Les difficultés dans lesquelles se débat la Banque populaire Suisse ont vivement ému l'opinion publique. Cette dernière se lasse de ces surprises désastreuses qui sont de nature à porter au crédit de nos institutions bancaires le plus sérieux préjudice. Le vote de Genève et de Lausanne a nettement été influencé par la nouvelle de la situation difficile de la Banque populaire et les mesures les plus énergiques s'imposent si l'on ne veut pas voir le mécontentement s'accroître. Toute hésitation dans le domaine des réparations et des sanctions est eau vive pour le moulin socialiste.

Voici quelques extraits textuels du message du Conseil fédéral aux Chambres :

Les pertes subies du fait d'entreprises suisses à l'étranger

« L'après-guerre a causé à la B. P. S. d'importants risques et pertes résultant uniquement des affaires indigènes. Les déchets les plus forts provenaient notamment des engagements dans l'industrie de la broderie, de l'hôtellerie et de l'horlogerie. En 1922, les pertes et les risques furent évalués à un chiffre dépassant 50 millions. Le rendement élevé des affaires étrangères permit cependant, jusqu'en 1928, d'amortir pour la plus grande partie ces pertes et risques.

« Entre temps, de nouveaux risques et de nouvelles pertes se sont produits dans les affaires suisses traitées avec l'horlogerie, la broderie et l'hôtellerie, comme dans l'industrie des machines et outils, une industrie dans laquelle la banque était intéressée de façon prépondérante.

« Les pertes totales éprouvées dans les affaires indigènes et qui ne sont pas encore amorties se montent actuellement à fr. 33.647.000, dont une certaine partie ne peut cependant pas être considérée comme définitivement consommée.

« Le désir de récupérer les pertes d'après-guerre découlant des affaires suisses et la surabondance de disponibilités qui se manifesta les années suivantes — disponibilités pour lesquelles la banque ne pouvait alors trouver emploi dans le pays même — engagèrent la direction à se vouer en plus forte mesure aux affaires étrangères dont on pouvait attendre des intérêts et commissions plus élevées, allant jusqu'à 10 0/0. Toutefois, son intention n'était pas de s'implanter dans de nouveaux domaines économiques de l'étranger ou d'inaugurer d'intéressantes relations d'affaires en compte courant à gros rendement. On chercha plutôt à traiter des affaires occasionnelles pour la plupart sous la forme d'avances couvertes.

« En outre, de grosses sommes furent investies dans des affaires d'escompte ou prêtées directement à des banques étrangères.

« Par ailleurs, les affaires hypothécaires prirent aussi une certaine ampleur. Celles-ci comportèrent cependant pour la plupart des créances hypothécaires en premier rang, libellées en francs suisses.

« L'intention qu'avait la direction de couvrir les pertes provenant des affaires indigènes par le rendement élevé des affaires étrangères a toutefois, ainsi qu'on peut le constater aujourd'hui, entraîné de nouvelles pertes et la crise générale en a considérablement augmenté le chiffre, ce qui a contribué d'une manière importante à créer le besoin d'un vaste assainissement.

« La cause primordiale de ces pertes réside, sans aucun doute, dans la crise générale intense qui s'est déclarée brusquement à la fin de 1929, comme aussi dans l'effondrement des monnaies. Mais le fait que la B. P. S. de par sa forme coopérative, son organisation et la structure de son bilan n'était pas outillée pour traiter des affaires étrangères — d'autant plus qu'elle ne possédait pas les relations étrangères nécessaires ni des directeurs stylés pour ce genre d'opérations, a indubitablement contribué dans une forte mesure à aggraver ses pertes.

« Les créances sur l'étranger se répartissent principalement sur l'Allemagne, la France, la Belgique et la Hongrie. Un tiers de celui-ci consiste en crédits octroyés à des banques. Ces créances, de même que le crédit accordé directement à des maisons de commerce et entreprises industrielles ou encore à des particuliers, pouvant, de l'avis des experts, l'assainissement une fois opéré, être considérées comme étant couvertes, pour autant qu'aucune perte de change ne survienne. Les

amortissements requis sur les affaires étrangères actives se montent au total à fr. 56.743.000. Les pertes définitives ou pertes qui se produiront : fr. 2.887.000 pertes probables. A cela il faut ajouter 24 millions pour pertes éventuelles de change, soit au total fr. 84.630.000.

La rentabilité future de la B. P. S.

Suivant l'exposé sur le développement de la Banque et sur sa situation actuelle, on admet qu'après l'amortissement de quelque 100 millions d'actifs improductifs, on obtiendra un rendement sans doute modique au début. Pour améliorer les bénéfices, diverses mesures devront encore être prises, notamment une réduction de toutes les dépenses par la simplification d'un appareil administratif trop complexe, la suppression de comptoirs inutiles et la baisse de tous les traitements susceptibles de compression. Il va de soi cependant que le rendement reste subordonné avant tout à l'amélioration de la situation économique générale.

« La B. P. S. serait en effet l'une des premières à bénéficier d'une reprise des affaires, car ses crédits sont répartis pour ainsi dire de façon égale dans tout le pays et sur toutes les branches d'activité. Constatons enfin que le crédit à l'étranger, une fois les amortissements effectués, n'atteindront plus guère que le septième de la somme du bilan ; à moins que le monde ne s'achemine vers une ère de chaos monétaire, cette activité ne devrait plus causer de soucis à la Banque.

Les conditions que pose la Confédération

« La Confédération ne participe naturellement pas à l'assainissement de la Banque sans poser ses conditions. Elle se réserve de faire examiner la gestion de la Banque pour déterminer les fautes qui l'ont conduite à la situation actuelle et pour établir les responsabilités. Les sacrifices qu'elle consent lui donnent ce droit. Tant que durera sa participation, elle exigera une suffisante représentation dans le conseil, la commission de banque et l'assemblée des délégués. Elle se réserve en outre expressément de désigner un ou deux contrôleurs. La réorganisation administrative et le renouvellement de la direction générale sont un urgent besoin.

« Dès que les circonstances le permettront, elle cherchera à réduire sa participation et, si possible, à s'en libérer complètement. Elle le fera en cédant ses parts aux personnes qui voudront devenir sociétaires. Cela paraît d'autant plus possible que, selon toute probabilité, un capital social de 200 millions suffira pour longtemps, puisque, dans ces prochaines années, la Banque devra vouer tous ses efforts à la consolidation et non à l'extension de ses affaires. Il n'est pas exclu que la Banque réduise la participation de la Confédération en rachetant des parts au moyen des fonds disponibles après la rémunération du capital. On assisterait alors à une réduction du capital social.

Du régime de la Banque

« En attendant, il faut toutefois réviser les statuts sur deux points importants et donner à cette révision un effet rétroactif. Sur l'un de ces points, il est même nécessaire de déroger au droit actuel (article 684 C. O.) il est évident, en effet, que les créanciers de la Banque et, avant tout la Confédération, ne peuvent tolérer la réduction directe ou indirecte du capital social. Ce capital doit rester intact. Les sociétaires ne doivent pas pouvoir dénoncer leur part, en tout cas pas avant que le Conseil fédéral ait constaté que les conditions d'exploitation sont devenues normales. Sans cette modification, l'aide qu'apporte la Confédération serait illusoire. Par contre, il convient de leur donner le droit d'aliéner leur part, comme on transfère des obligations nominatives.

« La Banque populaire a elle-même souffert, depuis des années, de la dénonciation des parts et des demandes d'avances sur les parts. La crise a contraint la Confédération à secourir les branches les plus diverses de l'économie. Depuis longtemps déjà, elle vient en aide à l'agriculture. Elle a dû fournir des fonds pour combattre le chômage. Tantôt elle a dû opérer seule, tantôt elle l'a fait en collaboration avec des organisations économiques, ainsi pour l'hôtellerie, la broderie, l'horlogerie.

« Aujourd'hui, ce sont environ 100.000 sociétaires de la Banque populaire suisse avec leurs 186.000 parts qui demandent l'assistance de la Confédération pour conjurer la catastrophe que signifierait la liquidation de ce grand établissement de crédits qui groupe 350.000 déposants et compte 55.000 débiteurs et plus de 400

millions d'obligations. Il est peu de familles suisses qui ne soient, d'une façon ou d'une autre, en relation avec la Banque populaire ».

Croquis.

Deux extraits d'un voyage en Grèce (suite).

Par le hublot, à l'horizon de la mer calmée, j'aperçois au réveil les chaînes déjà proches du Péloponèse, il reste aux montagnes encore un peu d'éclat rougeâtre du soleil levant et dans la fraîcheur leur ligne se déroule sur le ciel. Dès lors le port paraît proche, le pays tout entier acceuille au sortir du sommeil le voyageur qu'aucun lien retient.

De l'autre côté, l'Attique plus lointaine, en avant, des îles dont on s'approche toujours plus ; Egine que nous allons longer et tout au fond Salamine qu'il faudra distinguer du rivage ; lentement le spectateur remet tout à sa place jusqu'à prévoir la marche du navire à l'entrée du port, les heures passent, lentes, mais ces maisons sur cette terre desséchée c'est le Pirée, c'est Mounichie et la presqu'île Akté ; le soleil frappe durement les petites maisons sur la rive et le sol jaune est nu. Il n'y a ni parc, ni palais, ni casino sur le rivage ; un pauvre village assoiffé, et, plus haut, des montagnes sévères, sans vêtements d'arbres luxuriants, une terre dure et volontaire qu'à mes côtés des voyageurs peu ardents jugent pauvre et décevant. On peut trouver ailleurs les flots qui bercent des palais de sucre, des tonnelles et des jardins, toutes les gentillesses d'une nature qui se prête aux plus médiocres artifices des hommes. Ici l'éloquence unique et étonnante des lignes, des ombres et des lumières, l'horizon modelé pour recevoir l'amour d'un dieu échappent au timide amateur de l'ordinaire. Comment les pays audacieux offriraient-ils à sa curiosité les moules exaltants s'il n'a pas en lui le métal en fusion qui pourrait y couler ?

L'emplacement d'Athènes, on le reconnaît et ce petit rectangle sombre, l'Acropole. Il porte l'offrande, à nos yeux mineuses de ce Parthéon dont la grâce sereine apparaît déjà indubitable. J'oublie les mille photographies qui devaient me le faire connaître. De la mer, je le vois tel qu'il est ; et cet amour que j'ai — comme lorsqu'une paupière en se fermant semble recueillir toute la beauté d'un corps pour émuovoir subitement une passion plus irrésistible — cet amour ne doit rien aux souvenirs personnels, à cette fausse connaissance que j'avais par avance. C'est aujourd'hui que j'aime ce rocher émergeant d'une étendue sombre et vague, comme un meneur soutenu sur les épaules de ses partisans, comme le chef, l'expression d'une volonté générale offerte aux regards des plus lointains. Déjà les proportions de cette colline me rendent importuns et étrangers l'élan trop frêle, l'ascension trop rapide du Lycabette, et si mes yeux se perdent sur les pentes de l'Hymette ou du côté de Salamine, bientôt les attire a nouveau cesigne, cette marque de la cité.

A. CORSEVANT.

Au jour le jour.

DE GRAVES ÉVÉNEMENTS EN ARABIE

Il est toujours assez difficile de savoir exactement ce qui se passe dans les régions de l'Arabie, situées entre la mer Rouge, l'océan Indien et le golfe Persique. Le manque de communications régulières, l'hostilité déclarée qui y règne à l'égard du monde occidental et de ses représentants de toute catégorie, cette espèce de cloison étanche qui, moralement, intellectuellement, physiquement sépare les indigènes de ces pays du reste du monde, font qu'on est généralement réduit à des conjectures lorsqu'on veut se faire un jugement sur les événements politiques de l'Arabie. Grâce, toutefois, à la visite au Caire, ces dernières semaines, de personnalités influentes de La Mecque, on peut maintenant se former une idée plus ou moins exacte de la situation qui, il faut bien le reconnaître, est grave. Les deux Etats de Saoudië et du Yémen seraient à la veille d'une de ces guerres sanglantes qui sont le fléau de l'Orient. Toutes les tentatives d'arbitrage faites jusqu'à maintenant par le monde musulman, en vue d'aplanir le différend qui oppose les souverains des deux Etats, sont restées vaines. Le prince Omar Toussoun, oncle du roi Fouad d'Egypte, s'est efforcé lui-même de faire appel aux bons sentiments des rivaux, au nom des intérêts supérieurs de la cause arabe, mais sans résultat apparent. Voici comment la situation se présente.

Le royaume du Hedjaz ou Saoudië, avec La Mecque pour capitale, et l'imamat du Yémen, avec l'antique Sanaa comme ville principale, sont séparés l'un de l'autre par la grande province maritime d'Assir où, dernièrement, le roi Ibn Séoud eut à réprimer une révolte qui avait éclaté contre sa souveraineté. Cette province, ainsi qu'une autre, dite de Geizan, ont été occupées par le Saoudië en vertu d'un traité en règle. Toutefois, le Yémen considère, à tort ou à raison, qu'il possède des droits historiques imprescriptibles sur ces deux provinces. Telle est la cause officielle du conflit. Mais, il faut bien se le dire, il y en a une autre, non moins grave, de caractère purement personnel.

Ces deux Etats sont gouvernés, l'un par le fameux roi Ibn Séoud, chef du clan religieux des wahabis, l'autre par l'imam Yéhia, un des adversaires les plus acharnés de la civilisation européenne. La rivalité de ces deux hommes prend naturellement les mille aspects de cette mentalité orientale, subtile, « finassière », qui affectionne tant les complications psychologiques, les « détours secrets que la sagesse sait inspirer aux esprits raffinés », enfin toute cette diplomatie compliquée et de tous les instants qui, pour nous autres Suisses, est l'abomination de la désolation. Ibn Séoud, homme de six pieds six pouces (près de deux mètres), dont une seule main équivalait à deux d'un homme normal, est avant tout un homme de guerre. Chef de ces wahabis, dont la ferveur religieuse est un des éléments sur lesquels s'appuie sa puissance militaire, c'est à la pointe de l'épée qu'il s'est taillé son royaume actuel, en délogeant de La Mecque, en 1925, le vieux roi Hussein, père du défunt roi Fayçal et de l'ex-roi Ali de Syrie. Tout en maintenant avec une célérité rigoureuse l'esprit exclusif et les mœurs patriarcales de son peuple, il a su introduire au Hedjaz certaines innovations techniques de l'Occident. Grâce à une subtile interprétation du rigorisme coranique, qui place la science au deuxième rang après l'esprit de prophétie, Ibn Séoud a réussi à faire sanctionner, par un aréopage de chefs religieux, l'introduction de la T.S.F., des avions, des automobiles, etc. Cela ne l'empêche pas d'avoir un nombre d'épouses qui rappelle le gynécée de Salomon et de mener une vie royale dépourvue de tout protocole superflu. D'ailleurs, il lui serait difficile de raffiner une existence de perpétuel qui-vive. L'esprit tribal règne, en effet, sur la plus grande partie de son territoire, avec toutes ses conséquences antisociales : loi du sang, nomadisme massif, rezzous, etc. La lapidation, les châtiments corporels sont choses courantes. Souvent, comme à l'époque des rois d'Israël, Ibn Séoud se rend au marché avec une escorte, s'installe sur un divan et juge ses sujets selon le canton d'une justice sommaire et expéditive. Le bourreau est toujours à côté de son maître, prêt à exécuter la sentence. Le wahabi ne fume, ni ne boit. A l'heure de la prière, toute la population mâle doit se rendre à la mosquée, sous peine d'une bastonnade en règle. Ibn Séoud est, par ailleurs, un homme courageux, dédaignant le danger et qui court au feu à la tête de ses troupes.

Le Hedjaz est pratiquement fermé aux Européens. C'est à Djeddah, le port de La Mecque sur la mer Rouge, que se trouve concentrée la communauté européenne. Un seul Européen, Philby, Anglais converti à l'Islam, a su gagner les bonnes grâces du monarque. Ses livres sur le Hedjaz font autorité. (voir suite page 5).



Que de pommes de discorde, Tell aujourd'hui, n'aurait-il pas à percer d'une flèche acérée !...

Parmi la Presse Suisse

La victoire socialiste

A Genève : Nicole Président du Conseil d'Etat

Genève s'est donné hier un gouvernement socialiste ; c'est le premier canton suisse qui va faire l'expérience du régime rouge. Ce résultat venant après celui de Lausanne, sera accueilli avec stupeur par la population patriote et il aura un grand retentissement dans toute la Suisse, où l'on attendait avec le plus vif intérêt l'issue de la consultation populaire. Mais le désespoir n'est pas un sentiment politique ; il faut constater les faits et en tirer les indications nécessaires.

Si l'on compare les chiffres du Grand Conseil à ceux qui ont été recueillis dimanche, on remarque que l'ensemble des partis nationaux enregistre un recul de 2000 voix environ, tandis que Léon Nicole, qui obtenait personnellement 16,926 suffrages il y a trois semaines, en a réunis 19,307, soit 2331 de plus. L'avance socialiste est générale ; elle s'est manifestée dans tous les arrondissements urbains et dans toutes les communes rurales ; une vague rouge a passé sur le canton ; c'est exactement ce qui s'est produit à Lausanne où l'extrême gauche, entre deux scrutins, a gagné 1200 voix.

La répartition des départements

D'après les derniers renseignements, la majorité socialiste du Conseil d'Etat — ainsi que le parti socialiste l'a annoncé avant l'élection par voie d'affiches — s'attribuerait les départements suivants : Justice et Police : M. Nicole ; Finances : M. Naine ; Travaux publics : M. Brailard ; Hygiène, assistance et chômage : M. Ehrler.

Les autres départements auraient pour titulaires : Intérieur et militaire : M. Picot ; Instruction publique : M. Lachenal ; Commerce et industrie : M. Casati.

Enfin on annonce que M. Nicole prendra la présidence du gouvernement et que la vice-présidence sera attribuée à M. Naine.

Commentaires

M. L. Nicole écrit dans le « Travail » : « De la besogne en abondance attend les socialistes au pouvoir. Ils sauront y faire face avec toute la fermeté et la sérénité que leur donne le sentiment profond de ce qu'ils veulent, c'est ce que veut le peuple travailleur. »

Or, ce que veut le peuple travailleur sera désormais la loi à Genève, siège de la Société des Nations. Et cette loi mérite d'être appliquée avec toute la puissance et la force des moyens de gouvernement dont nous disposons.

Que les fascistes qui ont fait profession de mépris et de haine envers les libérés et les droits populaires veuillent bien en prendre note !

M. Nicole a fait d'autre part les déclarations suivantes :

Il est certain que des changements importants seront apportés dans le haut personnel du département de justice et police, par exemple. J'entends être entouré de collaborateurs immédiats en lesquels je puisse avoir la confiance la plus entière. Il va sans dire que le nouveau commandant de la gendarmerie désigné dans des conditions plus que singulières devra abandonner son poste de commandement dès mon arrivée à la tête du département c'est-à-dire dès le lundi. La plaisanterie a plus que suffisamment duré.

Quant aux autres fonctionnaires qui, à mon avis, ne peuvent pas conserver leurs fonctions actuelles au département de justice et police, j'attends des renseignements complémentaires pour fixer mon choix dans leur remplacement.

Feuille de température

Dès que le résultat des élections fut connu un cortège se déroula dans la ville. A propos de ce cortège, un témoin écrit à « La Liberté » :

« Comme il fallait s'y attendre, les socialistes ont organisé un cortège pour célébrer leur victoire. Je me trouvais devant le Cercle démocratique au moment où ils passaient à la rue du Rhône. Des milliers et des milliers de participants défilèrent, criant, chantant, gesticulant. Par-ci, par-là, il y avait des drapeaux rouges et des écriteaux portant diverses inscriptions. La jeunesse dominait ; puis les femmes qui, nouvelles « tricoteuses », se faisaient remarquer par leur mauvaise tenue. »

« Arrivé en face du Cercle démocratique, le cortège s'arrêta et se livra à de violentes manifestations. Il y eut un ouragan de lazzi, d'injures, de cris et de menaces. Des femmes hors d'elles-mêmes lançaient les pires insultes aux membres du Cercle, qui, des fenêtres du premier étage, répandaient par des chants patriotiques. »

« Triste spectacle, en vérité ! On se serait cru transporté en pleine période révolutionnaire. On se demandait d'où sortaient ces milliers de jeunes gens fanatisés prêts à faire n'importe quel coup. Il y a vraiment de quoi faire réfléchir. »

« Le cortège se dirigea vers l'hôtel de ville et se dispersa. »

Une séance officieuse du nouveau Conseil d'Etat

Le futur Conseil d'Etat s'est réuni en séance officieuse mercredi après-midi, à 15 h., dans le cabinet de M. Paul Lachenal, président du Département de l'Instruction publique. Y ont pris part MM. les conseillers d'Etat sortants Lachenal et Picot, ainsi que MM. Casati, Naine, Brailard, Nicole et Ehrler.

Les Conseillers ont envisagé la question de la répartition des départements et celle de la marche à suivre au sujet de la cérémonie de prestation de serment. Il est probable que M. le conseiller d'Etat Picot prendra le Département du commerce de l'industrie, auquel serait rattaché le Département militaire ; M. le conseiller d'Etat Casati recevrait le Département de l'intérieur et de l'agriculture. Comme on sait, M. Paul Lachenal garde le Département de l'Instruction publique. Les conseillers d'Etat socialistes se répartissent les autres départements de la façon que nous avons donnée.

En ce qui concerne la cérémonie de la prestation de serment, celle-ci reste fixée à lundi à 9 heures, à la cathédrale de St. Pierre ; il a été envisagé qu'elle serait fort simple, sans cortège et sans musique à l'extérieur. Par contre, sans préavis une sonnerie de cloches avant et après la cérémonie, ainsi qu'un jeu d'orgue à l'intérieur de la cathédrale.

Pour déférer au désir exprimé par la majorité socialiste le corps des officiers qui jusqu'à ce jour participait en uniforme à la cérémonie ne sera pas convoqué officiellement. Les officiers pourront donc assister à la prestation de serment mais en civil.

Enfin, également à la demande des socialistes, une question reste réservée, c'est celle de la musique qui sera désignée pour le cortège, jusqu'ici c'était l'Elite ou la Landwehr, mais M. Nicole demande au Conseil d'Etat de désigner la « musique militaire socialiste » la Lyre.

Genève siège de la S. d. N., ville rouge

On mande de Berne au Journal de Genève :

Nous avons demandé à un conseiller fédéral — que la question regarde de très près — ce qu'il pensait des répercussions possibles du revirement politique à Genève sur la situation de la ville comme siège de la S. d. N.

« Certes, nous a-t-il dit, nous ne nous dissimulons pas que le résultat des élections genevoises est profondément regrettable ; il est considéré comme tel par tous les patriotes en Suisse et ce n'est pas sans inquiétude qu'on voit au Palais fédéral le pouvoir d'un des cantons-frontière passer entre les mains d'un agitateur révolutionnaire. Mais on ne croit pas que cet événement, si important soit-il, puisse, comme à l'air de le craindre l'auteur d'une note de l'agence Havas, modifier les rapports entre Genève et les organes de la S. d. N. Car il ne faut pas oublier que ces rapports relèvent directement de l'autorité fédérale. Et si, comme le dit l'article auquel il est fait allusion plus haut, M. Nicole, rédacteur en chef du Travail, a toujours — même contre l'avis de la He Internationale — combattu la S. d. N., il est probable que M. Nicole, ministre de la justice, comprendra qu'il ne saurait se soustraire aux obligations que lui impose sa situation comme représentant d'un canton qui héberge un organisme international. »

« M. Dieker, l'alter ego de M. Nicole, aurait bien annoncé, dit-on, son intention de faire revenir à Genève tous les communistes expulsés. Mais il ne faut pas qu'il compte sans le Conseil fédéral. Celui-ci, en effet, a la faculté, en vertu de l'art. 69ter de la Constitution fédérale, d'opposer son veto à une décision cantonale en matière d'établissement ou de séjour des étrangers. Il ne peut, bien entendu, obliger le canton à recevoir quelqu'un contre son gré, mais il a le droit d'interdire le séjour sur tout le territoire de la Confédération et de s'opposer ainsi à une décision contraire d'un canton. Il n'est donc pas à craindre que Genève devienne le refuge des agitateurs internationaux. »

La situation considérée de ce point de vue particulier est désagréable certes. Dangereuse ? Non.

Philosophie...

A propos de Nicole

La politique est fertile en avatars de ce genre ; des gémonies on s'y trouve porté au triomphe, et réciproquement. Anatole France nous a parlé d'un président de tribunal qui, en lui-même, mesure le peu de distance qu'il y a du fauteuil du juge à la sellette de l'accusé ; M. Léon Nicole réalise l'opération inverse : pour lui, le chemin aura été très court qui mène de la prison de Saint-Antoine au siège du gouvernement de Genève. Encore son aventure est-elle peu de chose comparée aux métamorphoses d'un Lénine, d'un Mussolini, d'un Hitler — pour ne parler que de nos contemporains. Car le passé est plus riche encore en exemples éclatants d'une incomparable fortune : Bonaparte empereur et roi, Bernadotte, aïeul des rois de Suède actuels ; tant d'autres encore...

La vie, si on sait bien la regarder, est un passionnant spectacle. Seuls les misanthropes et les sots n'en voient que la vulgarité et l'apparente, monotone. En réalité, même la plus humble des existences est riche en péripéties de toute sorte et les plus étonnantes ne sont pas rares dans les situations les plus modestes. Lorsque les ans ont commencé de s'appesantir sur nous et que nous regardons en arrière, ce ne sont pas les sujets d'étonnement qui nous font défaut au souvenir des accidents heureux ou malheureux, la plupart inattendus et singuliers, qui ont marqué le

cours de notre vie. Combien d'entré nous peuvent se murmurer le classique : « Chémène, qui l'eût cru ? — Rodrigue, qui l'eût dit ? »

Même l'âge le plus avancé ne nous est pas un sûr garant que le cycle est achevé pour nous, que nous ne traînerons plus que quelques années de vie végétative avant le long sommeil : la bohémienne qui eût tiré son horoscope à Clemenceau jeune n'eût-elle pas paru se moquer de lui si elle lui eût dit qu'après avoir connu une chute vertigineuse, il s'élèverait aux cimes alors qu'il serait au seuil de l'extrême vieillesse ? L'homme effondré sous l'attaque de Déroutède en la fameuse séance parlementaire qui l'avait couvert d'opprobre était appelé à devenir le dieu de sa patrie aux jours du danger suprême. Que de revanches stupéfiantes le destin a apportées déjà à ceux qui semblaient s'en aller vers l'oubli définitif, n'appelant plus que cette pitié suprême du poète, que c'est une pitié que de respecter les ruines...

L'avatar de M. Léon Nicole n'apparaît tout de même pas si éclatant, mais enfin il est coquet. Dénoncé hier comme l'ennemi de la cité, l'en voici le magistrat de par la volonté du peuple qui, bien mieux que Warwick encore, est un faiseur de rois. Il n'est décidément que les politiques pour connaître les grandeurs et les misères que Balzac nous a si dramatiquement peintes dans le monde des courtisanes. Le peuple n'a-t-il pas, au demeurant, ses favoris comme les eurent les rois ? Et sa faveur est-elle plus sûre que la royale ?

M. X. philosopant.

Le Kammerchor de Bâle à Paris

Du « Journal Suisse de Paris » : Le Kammerchor, de Bâle, vient de donner à Paris, sous la remarquable direction de M. Paul Sacher, et avec le concours de l'Orchestre symphonique de Paris, deux auditions qui méritent une mention toute spéciale.

Le programme de la première comprenait des œuvres chorales partant du chant grégorien pour arriver à la « Symphonie de Psaumes » de Stravinsky, en passant par les maîtres italiens — et quelques autres, — des XVI^e et XVII^e siècles. La seconde était uniquement consacrée à l'Indoménéo, de Mozart. Il ne nous a pas été possible d'y assister, ce que nous regrettons bien vivement car nous avons pu, au cours du premier concert, nous rendre compte de quoi M. Paul Sacher et le Kammerchor étaient capables.

Ce qui caractérise ces nobles chanteurs, comme leur chef, est avant tout leur haute musicalité. Pas un instant, durant l'exécution de leur magnifique programme, nous n'avons enregistré la moindre défaillance ou la plus petite faute de goût. En revanche, nous ne dirons jamais assez à quel point nous avons été ravis par leur sens des nuances, leur mesure parfaite dans le rythme comme dans l'expression et cette compréhension si totale des volumes sonores et du phrasé.

Toutes ces qualités ont été particulièrement remarquées dans le Chant (chant grégorien), dans le Crucifixus — une merveille — de Antonio Lotti et dans la difficile Symphonie de Psaumes de Stravinsky.

Et c'est ici qu'il convient de louer chaleureusement M. Paul Sacher. Musicien complet, on sent qu'il apporte à la cause qu'il défend, une ardeur profonde, une conviction inébranlable, une culture très poussée et un désintéressement digne de tous les éloges.

Cet homme est un animateur né. Il sait imposer son autorité à ses chanteurs avec simplicité, certes, mais avec sûreté. Il contrôle tout, voit tout, entend tout. Rien n'échappe à sa clairvoyante attention.

On sent que M. Paul Sacher aime passionnément son art, qu'il lui a voué toute son activité et qu'il est heureux de le servir avec tous les moyens dont il dispose, moyens qui sont divers et fort étendus.

A des mérites éminents, M. Paul Sacher ajoute une vertu qui ne gêne rien : la modestie. Fleur rare, très rare, surtout quand elle fleurit dans le caractère d'un homme de sa valeur.

Le public parisien lui a témoigné — ainsi qu'au Kammerchor — avec un enthousiasme longtemps contenu par une consigne qui interdisait d'applaudir entre chaque morceau, sa joie, son admiration et aussi sa gratitude.

Après l'exécution de la Symphonie de Psaumes, M. Stravinsky est allé vers M. Paul Sacher et lui a exprimé publiquement sa satisfaction. Cet honneur était mérité et chacun s'associa au geste amical de l'auteur du Sacre du Printemps.

Jean Dupérier.

Avis à nos lecteurs en Suisse

Les Mandats postaux n'existent pas entre l'Egypte et l'Etranger. Pour régler leurs abonnements, nos lecteurs de Suisse, sont priés de bien vouloir en adresser le montant au Secrétaire des Suisses à l'Etranger, 40, Bundesgasse, Berne qui a qualité pour encaisser les abonnements du Journal Suisse d'Egypte et pour leur délivrer un reçu.

Société Misr pour l'Exportation du Coton

(EX LINDEMANN)

ALEXANDRIE. - Rue Stamboul, Immeuble Banque Misr. - Boîte Postale 357
Adresse Télégraphique : « MILCOTON »

Correspondants :

LINDEMANN & Co.
Dresde (Saxe) Wienerstrasse, 40

Agents Généraux pour le Continent :
MERKLE & Co.
Bâle (Suisse) Kaufhausgasse, 2



WINDSOR PALACE HOTEL

ALEXANDRIE

LE PLUS MODERNE
LE MIEUX FRÉQUENTÉ

ATLANTIC HOTEL

CONFORT MODERNE
SPECIALEMENT RECOMMANDÉ
AUX FAMILLES ET VOYAGEURS
DE COMMERCE

PRIX TRÈS RAISONNABLE

Sous la Direction du Windsor Palace

La grande marque suisse



E. LINDI

Agent général

ALEXANDRIE

33, Rue Chérif Pacha

Téléphone 34-39

LE CAIRE

3, Rue Manshaet El Kataba

Téléphone 54133

Pour avoir une audition parfaite,
Pour égayer votre Home,
un appareil

Radio ou Radio-Gramophone

dernier modèle à 10 lampes

«His Master's Voice»

K. Fr. VOGEL - W. & E. VOGEL & Co. Successeurs

ALEXANDRIE :
28 Rue Chérif

LE CAIRE :
16, Rue Maghraby

HELIOPOLIS :
10, Boulevard Abbas

BUHLER FRÈRES

Atelier de construction et Fonderies
à UZWIL (Suisse)

Installations de moulins automatiques
Silos & entrepôts

Installations de transports mécaniques & pneumatiques
machines pour fabriques de chocolat & pâtes alimentaires
Presses à imprimer DUPLEX

Bureau d'Alexandrie : 14, Rue Stamboul
B. P. 1622, Tél. 4180

The Invicta Manufacturing Co. of Egypt

Ph. Chapman & Co.

Entrepreneurs de travaux de routes, canalisations, constructions etc.
Fabricants de feutres bitumés pour isolation des toitures et fondations :

Invicta Smooth Roofing Felt — Coloured Slates Felts
Invicta Sanded Roofing Felt — Bituminous Lead Sheetings
Invicta Saturated Sheets — Corkfelt etc.

Seuls fabricants de «Invicta Cold Emulsion» émulsion à froid
pour revêtement des routes.

Fabrique à Moharrem Bey
Téléph. 714

Bureaux : 15, Rue Nubar Pacha
Téléph. 72 et 4148

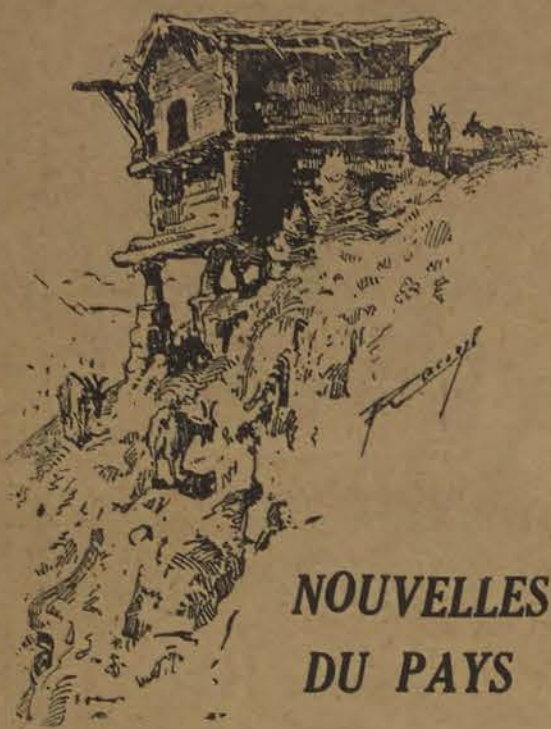
ALEXANDRIE

DIMITRINO & C^o

Rois des Cigarettes de Luxe

Egypte

Le Caire



NOUVELLES DU PAYS

La Banque Populaire Suisse et le Conseil fédéral

Le message du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale au sujet de la participation financière de la Confédération à la réorganisation de la Banque Populaire Suisse traite en détail : a) La fondation et l'organisation de la banque ; b) son développement ; c) les pertes éprouvées dans les affaires suisses ; d) les pertes subies sur les affaires étrangères ; e) le bilan de la banque.

Il s'étend ensuite sur la nécessité de l'assainissement, sur le programme d'assainissement et contient enfin un exposé des motifs de la participation de la Confédération.

Le contrôle des Banques

La commission d'experts convoquée pour l'examen de l'avant-projet de loi sur le contrôle des banques s'est réunie au Bernhof. Contrairement à ce qu'on a cru celui-ci ne pourra être traité par les Chambres déjà en décembre ; mais on pense que lors de la discussion sur l'aide à la Banque Populaire M. Musy donnera déjà quelques renseignements aux Chambres sur les intentions du gouvernement à ce sujet.

Les experts, qui reprendront leurs travaux mercredi matin, ont approuvé mardi les dispositions générales de l'avant-projet du Département des finances, en ce qui concerne en particulier le champ d'application de la loi, la publicité des bilans et l'exportation des capitaux.

Ils ont approuvé l'article qui délimite le champ d'application du contrôle et qui étend celui-ci aux sociétés financières ; ils ont accepté aussi le principe selon lequel certains bilans seront publiés, d'autres soumis à la Banque nationale. Enfin, pour ce qui concerne l'exportation des capitaux, ils ont adopté une réglementation d'après laquelle les placements à l'étranger supérieurs à dix millions seraient subordonnés à une autorisation de la Banque nationale.

Mercredi, les experts s'occuperont de l'organisation technique du contrôle, qui sera confié, comme nous l'avons dit, à une commission de trois à cinq membres, et des organes fiduciaires constitués par celle-ci.

Un ordre du jour du colonel commandant de corps Guisan

Le colonel Guisan, commandant du premier corps d'armée, a adressé aux officiers supérieurs placés sous son commandement l'ordre du jour suivant :

« Le Conseil fédéral m'a confié le commandement du premier corps d'armée avec entrée en fonctions immédiate. Fier d'être placé à la tête des troupes auxquelles m'attachent de nombreux liens et dont je connais les qualités morales et la valeur militaire, c'est avec une vive satisfaction que je prends possession de ce commandement. Par le travail et le dévouement de chacun, nous ferons du premier corps une unité d'armée homogène et solide. »

Le nouveau chef d'arme de l'infanterie

Le Conseil fédéral a nommé au poste de chef d'arme de l'infanterie le colonel Jules Borel, de Couvet, jusqu'ici commandant des écoles centrales.

La contribution fédérale de crise

La Conférence des directeurs cantonaux des finances s'est réunie à Berne pour examiner le projet d'ordonnance qui réglera, à partir du 1er janvier prochain, la perception de la contribution fédérale de crise. Pour ce qui concerne les taux, le projet élaboré par l'administration fédérale des contributions s'en tient aux chiffres qu'on trouve dans le message du Conseil fédéral à l'appui du programme financier. Mais on prévoit d'amples discussions sur le montant de la réduction qui sera accordée pour charges de famille, cette question faisant l'objet de nombreuses requêtes adressées au Département fédéral des finances. Le projet de ce dernier comporte une déduction de 400 frs. par ménage, plus 400 frs. pour chaque enfant.

La limite à partir de laquelle commence d'une façon générale l'assujettissement à cet impôt temporaire avec deux enfants ne sera donc frappé que si son revenu annuel atteint 5200 frs. (4000 frs. plus trois fois 400 frs.)

L'accord avec la Hongrie

Selon avis paru dans la « Feuille officielle suisse du commerce » le 27 octobre 1933, la Suisse et la Hongrie sont convenues de proroger jusqu'au 30 novembre 1933 la durée de l'accord du 14 novembre 1931 pour le règlement des paiements résultant du commerce des marchandises entre la Suisse et la Hongrie, modifié par l'arrangement du 28 juin 1932. Les deux parties contractantes viennent de convenir de prolonger à nouveau la durée de cet accord pour deux mois, soit jusqu'au 31 janvier 1934.

Les journaux qui cessent d'être interdits en Allemagne

A la suite des démarches entreprises par le ministre de Suisse à Berlin, M. Dinichert, auprès du gouvernement allemand, au sujet de l'interdiction de certains journaux suisses en Allemagne, le Département politique fédéral vient d'être avisé que les interdictions contre l'*Aargauer Volksblatt*, le *Basler Volksblatt*, le *Landsbote* (Winterthur), la *Zürcher Volkszeitung* et le *Solothurner Anzeiger* seront levées à partir du 1er décembre.

Herman Christ

Hermann Christ, de Bâle, est mort presque centenaire le 24 novembre. Il était très connu comme juriste et comme philanthrope et avait rendu d'éminents services à la Société des missions de Bâle qu'il présida. Mais il était surtout célèbre pour ses travaux botaniques.

Né à Bâle, le 12 décembre 1833, il passa sa longue vie dans sa ville natale, où il fut avocat, notaire, juge à la Cour d'appel ; au cours de ses études de droit à Lausanne, il se lia particulièrement avec Jean Muret et Eugène Rambert qui lui inspirèrent une vive amitié pour la Suisse française.

Tout jeune déjà il s'intéressa à l'histoire naturelle, et, plus tard, il se passionna pour la botanique, il commença par étudier la flore des environs de Bâle, et en 1853, il rédigea un travail fort intéressant sur ce sujet qui fut imprimé dans le bulletin d'une petite société botanique de Genève, la Société hallerienne.

A cette première note s'ajoutèrent 350 autres articles et mémoires qui s'échelonnent de 1853 à 1933, car le docteur Christ est mort pour ainsi dire la plume à la main.

Pas d'activité politique des étrangers en Suisse

La jeunesse socialiste de Zurich avait organisé une réunion au cours de laquelle M. Hellmut von Gerlach devait parler du procès de l'incendie du Reichstag. Le Conseil fédéral, maintenant le principe que les réfugiés politiques en Suisse ne devaient se livrer à aucune activité politique, n'a pas autorisé M. Gerlach à entrer en Suisse. En conséquence, la réunion n'a pas eu lieu.

Le tir fédéral de 1934.

M. Bondallaz, préfet de Romont, et le chanoine Joseph Bovet, auteurs du texte et de la musique, ont fait entendre récemment, aux organisateurs, des fragments de « Mon Pays », le festival que Fribourg prépare pour la Fête fédérale de tir de 1934.

M. Bondallaz fait dérouler un poème patriotique sur deux plans scéniques superposés. L'un est le plan de l'histoire des tableaux héroïques et symboliques ressuscitant la période de l'histoire fribourgeoise qui va de la bataille de Grandson à l'entrée de Fribourg dans la Confédération ; le plan de la terre nous représente les us et coutumes pacifiques du pays, dans le milieu du siècle dernier.

De nombreux intermèdes musicaux et chorégraphiques lient les scènes jouées.

La dérogation a été confiée à Alexandre Cingria.

Des pourparlers ont eu lieu entre la Suisse et le Liechtenstein

Le gouvernement du Liechtenstein annonce que des entretiens ont eu lieu les 21 et 22 novembre à Berne entre le Conseil fédéral et le gouvernement du Liechtenstein représenté par M. Hoop, chef du gouvernement, et M. Frommelt, président de la Diète. Les entretiens ont porté sur les affaires courantes du pays. Ces jours prochains une délégation suisse vérifiera sur place la situation du Liechtenstein, puis les négociations se poursuivront. La Diète a tenu une séance confidentielle le 23 novembre, au cours de laquelle des indications lui ont été données sur l'état des pourparlers.

L'affaire de contrebande à la frontière italienne

La douane italienne a appris qu'une maison de Chiasso passait en Italie des marchandises en contrebande. Elle réussissait à éviter le contrôle et, par conséquent, le paiement des droits. Cette contrebande a été rendue possible par la falsification des papiers et par la complicité de deux officiers de douane italiens, qui s'étaient laissés corrompre. Un des propriétaires de la maison fut prié de se rendre au bureau de douanes de Ponte-Chiasso. Il y fut soumis à un interrogatoire puis arrêté et conduit à la prison militaire de Bologne. La douane italienne avait antérieurement procédé à l'arrestation des officiers de douane coupables. Les aveux qu'ils firent au cours de leur interrogatoire aboutirent à l'arrestation d'autres personnes. Une dizaine de personnes sont impliquées dans l'affaire, qui sera jugé par le tribunal militaire de Bologne, les douaniers italiens étant soumis au Code pénal militaire.

Bilan de la Confédération

Du bilan de la Confédération au 31 octobre il résulte que les recettes se sont élevées à 301.498.000 — contre 297.269.000 — en 1932.

Les dépenses ont été de 311.071.000 — (277.876.000. —)

L'excédent de dépenses set donc de 9.572.000 — alors qu'en 1932 il y avait un excédent de recettes de 19.393.000. —

La différence en moins est donc de 29 millions en chiffres ronds.

Pour la liberté du commerce et de l'industrie

A Zurich, s'est constituée, sous la présidence de M. Kessler de Schaffhouse, une Association suisse pour la défense économique pour l'industrie et le commerce que préside M. C. A. Ineichen, de la S. A. I. N. O., à Dietikon. L'assemblée a pris à l'unanimité les résolutions suivantes : « Les fabricants suisses de toute branche se sont groupés... afin de protéger et de défendre la liberté du commerce et de l'industrie, qui jusqu'à présent était garantie par la Constitution fédérale. Il regrette particulièrement que le Conseil fédéral songe à modifier cet article de la Constitution, dont l'abrogation mécontenterait une grande partie de la population. Ils sont convaincus que la majorité du peuple suisse est opposée à ce projet et ne veut pas sacrifier sa liberté aux exigences égoïstes de cercles intéressés. »

« Ils sont convaincus que notre pays ne pourra maintenir sa situation économique que si le sens des responsabilités et l'énergie individuelle ne sont pas affaiblis sans nécessités. Ils condamnent le fait que des milieux de plus en plus nombreux cherchent leur salut en demandant des subventions fédérales au lieu de s'aider de leurs propres forces et de leur propres initiatives et servir le pays. »

« Afin d'éviter une lutte qui pourrait avoir les plus grandes conséquences pour le pays, nous demandons que tous les milieux de l'économie soient entendus, que tous les moyens soient employés pour rendre la Suisse capable de concurrencer l'étranger, que les autorités se montrent favorables à des formes économiques servant ce but. »

Un avion brisé à Bernex

L'avion du service Lyon-Genève, piloté par M. René Charpentier, a été surpris par une tourmente de neige et par un épais brouillard alors qu'il se trouvait dans la région de Bernex. Le pilote, ne distinguant plus sa route, chercha, mais sans résultat, à entrer en rapport par T.S.F. avec l'aérodrome.

L'aviateur prit la résolution d'atterrir et choisit un terrain près du cimetière de Confignon. La visibilité était si mauvaise et les champs étaient déjà recouverts de cinq à six centimètres de neige, aussi le pilote ne put apercevoir que le terrain choisi était coupé par un talus d'environ deux mètres de haut.

L'avion roula une trentaine de mètres, puis buta, étant encore en pleine vitesse, contre le talus.

Le train d'atterrissage se brisa, la carlingue poursuivit sa course en glissant une dizaine de mètres.

L'avion une limousine Breguet 600 CV, a subi d'importants dégâts, mais n'est cependant pas inutilisable.

Un pont vertigineux

On achève dans le canton du Valais, dans les gorges du Trient, un pont en béton armé qui surplombera le torrent d'une hauteur de 187 mètres et sera ainsi l'un des plus hauts ponts de ce genre dans le monde.

Un musée des souvenirs de la grande guerre

Enfin, la très intéressante collection des souvenirs de la grande guerre, créée sur l'initiative du colonel Wildbolz, a trouvé un abri digne de son importance. La ville de Thonon a décidé de louer à cette fondation l'admirable château de la Schadaun, situé au bord du lac, non loin de la sortie de l'Aar. Cet édifice, en style Renaissance, a appartenu pendant un demi-siècle à la famille neuchâteloise de Rougemont. Il y a quelques années, la ville de Thonon a pu l'acquérir dans des conditions favorables, mais elle ne savait qu'en faire.

De son côté, la fondation suisse cherchait un local. Depuis onze ans, le lieutenant-colonel Siegrist, a mis généreusement à sa disposition une partie de sa villa, à Berne. La fondation, ne pouvant compter que sur les modestes cotisations de ses membres, ne trouvait pas de local. Enfin, les pourparlers avec la ville de Thonon sont arrivés à chef, sous réserve de l'accueil que fera le public à la souscription qui va être lancée.

Le futur musée comprendra entre autres une collection des denrées alimentaires monopolisées, des cartes de vivres, des vues figurant les maisons du soldat, les services de propagande et de renseignements, des collections d'armes et de munitions, les uniformes des diverses armées, des armes de tous genres, une section relative à la guerre des gaz, des souvenirs de la période d'inflation, des vues des camps de prisonniers, des souvenirs de l'occupation des frontières en Suisse, des mentions concernant les 3.500 soldats décédés en service actif.

Ces collections seront complétées par une bibliothèque et par trois dioramas. La fondation doit trouver par souscription publique la somme de 20.000 francs. L'appel qu'elle adresse aux citoyens est placé sous le patronage de M. Minger, conseiller fédéral, des présidents des deux Chambres, des trois chefs de corps d'armée, du chef de l'état-major général et du président de la Société suisse des officiers. S'il est couronné de succès, le musée pourra être inauguré au printemps prochain, en face du cimetière d'Eiingen, où repose la dépouille du colonel Wildbolz.

La Suisse à l'Etranger

La légation de suisse à Varsovie cambriolée

Un vol avec effraction a été commis à la légation de Suisse à Varsovie. Les voleurs ont tenté d'éventrer les coffre-forts. N'ayant pas réussi, ils brisèrent un coffret et déroberent des timbres-poste ainsi que le revolver du ministre. Ils fracturèrent les tiroirs du bureau, sans y avoir apparemment rien dérobé. Les autorités ont ouvert une enquête et ont pris des mesures énergiques pour la punition des coupables.

VINS DE FRANCE

Vins de BOURGOGNE
de la Maison
BOUCHARD AINÉ & FILS
à Beaune

Vins de BORDEAUX
de la Maison
CLOSSMANN & Cie.
à Bordeaux

CHAMPAGNE
DE ST-MARCEAUX
à Reims

Vins MOUSSEUX
A. BASSEREAU & Co.
et
CLOS DES CORDELIERS

Vins du Rhin
N. FROMM
à Bingen

Cognacs
PELLISSON PÈRE & Co.
à Cognac (France)

EN VENTE PARTOUT

Dépôt : Victor Mathieu, 10 Rue Fouad Ier — Alexandrie, Tél 11-92

Grand Hotel HELOUAN

Lundi, 11 Décembre
RE-OUVERTURE POUR LA
SAISON D'HIVER

Automobiles "LANCIA"

Nouveaux Modèles 1933 - 1934

DILAMBDA 8 cylindres, 4 litres, grande voiture de Luxe.
ASTURA 8 cylindres, 3 litres, voiture extra rapide, vitesse au delà de 130 kms. à l'heure.
ARTENA 4 cylindres, 2 litres, voiture très confortable.

Et enfin le plus grand succès, le modèle :

AUGUSTA 4 cylindres, 7 Ch., vitesse au delà de 110 kms. à l'heure — 200 kms. le grand bidon.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agent Général :

G. FUMMO 22, Rue Fouad Ier. — Tél. 7507. — Alexandrie.

Cadeaux POUR TOUTES OCCASIONS

Quelques Nouveautés Exclusives.

Argenterie : de la Maison Mappin & Webb Ltd. Fournisseur de la Cour Britannique

Articles de Nouveautés : de la Maison Liberty Ltd. de Regent St. (Londres)

Nouveautés en porcelaine artistique : de la renommée Maison Moorcroft

Fournisseur de S.M. La Reine d'Angleterre.

JOUETS - ARTICLES DE SPORT - etc., etc. POUR LA NOEL ET LES FETES

Notre exposition sera meilleure que les précédentes

Roberts, Hughes & Co.

Le Caire
Rue Kasr el Nil.

Alexandrie
Rue Sésostris No. 11.

Sans filistes 1933

avez-vous acheté un nouvel appareil ?

Vous désirez posséder
Le Meilleur Récepteur
PHILIPS
Vous demandez « de bonnes
marchandises »
pour votre « bon argent »
Vous avez raison

Les récepteurs PHILIPS a « Superinductances » sont les appareils les plus parfaits et les plus puissants pour l'Europe. Seuls les postes PHILIPS, avec leur montage, donnent à la fois une sélectivité maximum et une réception de qualité pour toute l'Europe; leur maniement, à l'aide d'un seul bouton, est le plus simple possible.

PHILIPS

signifie...

SELECTIVITÉ
INTENSITÉ
PURETÉ SONORE
QUALITÉ INÉGALÉE
MANIEMENT SIMPLE
Economie Incroyable

Super - Inductance

En Egypte

La situation financière et commerciale

Le correspondant alexandrin de notre confrère le «Mokattam» vient de faire une enquête auprès des financiers et des hommes d'affaires d'Alexandrie, auxquels il a posé les trois questions suivantes :

1. — Que pensez-vous de la situation financière en général et de celle de l'Egypte en particulier ? Pouvons-nous nous attendre à une amélioration de cette situation ?

2. — Quels sont les facteurs qui, éventuellement, domineront le marché coton, tout en tenant compte que la récolte de cette année dépasse huit millions de cantars ?

3. — Quels sont les meilleurs moyens à prendre pour aider le fellah à traverser la crise actuelle ?

Le correspondant de notre confrère arabique a recueilli diverses opinions.

L'opinion d'Amin Yehia Pacha

Réponse à la première question.

Nul ne conteste que la situation financière de l'Egypte est mauvaise, parce que nous subissons la répercussion de la crise mondiale et de la baisse des prix du coton qui est notre principale récolte. Cela a entraîné naturellement la baisse de nos revenus. Néanmoins, je ne crois pas que la situation est «catastrophique», comme d'aucuns pessimistes se plaisent à la présenter. Je crois plutôt que l'on peut avoir un grand espoir à l'amélioration de la situation, grâce à l'abondance de la récolte cotonnière, à la réduction des frais des cultures, à la compression du budget et à la limitation des dépenses individuelles pour que chacun vive selon ses moyens.

Réponse à la deuxième question.

Cette année, notre récolte cotonnière atteindra 9 millions de cantars environ. C'est une récolte sans précédent dans les annales de l'Egypte. Cette augmentation a été très favorablement accueillie et bien qu'elle doive réduire la différence entre notre coton et le coton américain, elle aidera le fellah à faire sa récolte et à obtenir un rendement supérieur à celui qu'il avait par le passé.

A mon avis, l'autorisation de cultiver le coton sans aucune restriction et le développement de la culture des diverses variétés, de coton à bon rendement sera cause — à moins d'imprévu — que nous aurons des récoltes abondantes qui nous compenseront dans une certaine limite des pertes subies du fait de la baisse des prix.

Il est important à signaler qu'une grande partie de notre récolte (cinq millions de cantars environ) a déjà été vendue aux filatures. Le restant, abstraction faite de la différence actuelle entre le coton égyptien et le coton américain nous pourrions facilement l'écouler.

Réponse à la troisième question.

— Les mesures à prendre pour aider le fellah et de sortir de la crise actuelle comportent :

1. — Réduire dans une grande proportion l'impôt foncier qui doit être révisé chaque année pour être mis en harmonie avec la moyenne des prix du coton. S'il résulte un déficit du fait de cette réduction, on pourrait la compenser par la compression des dépenses budgétaires ou par l'ajournement de certains grands travaux dont l'exécution ne présente aucun caractère d'urgence.

2. — Conclure un arrangement ou un règlement avec les banques foncières hypothécaires et les créanciers hypothécaires de deuxième et troisième rangs, afin de réussir à réduire le montant total des intérêts exigibles.

La taxe sur les appareils de radio

On sait qu'en vue de la prochaine mise en service de la station d'émissions radiophoniques d'Abou Zaabal, le gouvernement a élaboré un projet de loi établissant une taxe annuelle sur les appareils de radio.

Cette taxe est indispensable, car elle doit servir à faire face aux dépenses de la nouvelle station.

Ce projet de loi est actuellement soumis à l'examen du Contentieux et sera bientôt présenté au Conseil des Ministres.

Le Ministère des Affaires Etrangères

Retrait des Affaires

de M.M. Davies Bryan & Co.

L'attention du public est attirée sur la Grande Mise en Vente qui est en cours dans les Etablissements de Messieurs, Davies Bryan & Co., au Caire et à Alexandrie.

L'accueil fait par le public qui apprécie la valeur de ses achats a dépassé notre attente.

Les stocks se réduisent graduellement et tous ceux qui n'ont pas profité de cette occasion sont vivement invités à le faire le plus tôt possible.

Sont offerts à des prix vraiment exceptionnels :

Les malles, valises, Nécessaires de voyage, Raquettes et Faux-Cols.

Profitez de cette circonstance unique pour effectuer des achats très avantageux

LE CAIRE — ALEXANDRIE.

vient de recevoir la traduction de la Convention Internationale signée en juin dernier à Lucerne. Cette dernière est relative à la répartition des ondes entre les puissances et règle définitivement le protocole des émissions radiophoniques.

Ces deux conventions seront soumises à l'approbation du Conseil des Ministres pour qu'elles puissent être promulguées par décrets la première, à partir du 1er janvier et la deuxième, à partir du 15 janvier prochain.

Rappelons que la première convention a été signée, pour le gouvernement égyptien, par MM. Murray et Mohamed Saïd effendi, deux hauts fonctionnaires de l'administration des Télégraphes et Téléphones et la deuxième par M. J. Webb inspecteur général des Télégraphes et Téléphones et Abdel Fattah Assal effendi, consul d'Egypte à Genève.

Mohamed Charara Bey parle de l'évolution des Postes Egyptiennes

En vue de la prochaine réunion au Caire du Congrès International des Postes, un rédacteur de notre confrère «Al Ahram» a obtenu un entretien avec Mohamed Charara bey, Directeur Général des Postes Egyptiennes, qui a bien voulu lui donner les déclarations suivantes :

— Parlant des congrès internationaux, quelques écrivains ont demandé au gouvernement égyptien de faire des économies dans ce domaine, étant donné que les résultats qu'il obtient de ce congrès ne sont pas en proportion des dépenses qu'il encourt. Cependant, le Congrès International des Postes a une importance spéciale pour laquelle je tiens à attirer votre attention : C'est le premier congrès qui se réunit en Egypte pour la signature d'un traité commercial qui lie les puissances pendant cinq ans. En outre, l'Egypte fait partie de l'Union Postale Universelle qui compte 93 puissances. Le Congrès se réunit une fois tous les cinq ans. Autrement dit, ce n'est que dans 450 ans que le congrès pourra se réunir une autre fois en Egypte. D'ailleurs, en raison des hautes personnalités qui assisteront à ce congrès, et parmi lesquelles un nombre important de ministres des Postes, ce congrès constitue une grande propagande pour l'Egypte.

« Nous nous sommes conformés aux directives de Sa Majesté le Roi et nous avons préparé un ouvrage traitant de l'histoire des Postes en Egypte. Pour cela, nous nous sommes référés aux documents de la Bibliothèque Egyptienne, des Archives de l'Etat et du Musée. Cet ouvrage comporte trois chapitres.

« Le premier chapitre traite de l'histoire de l'écriture de la correspondance et du papier ; le deuxième traite de l'histoire des Postes en Egypte dans l'antiquité, du temps des Pharaons jusqu'aux Ptolémées, puis sous les Romains, les Arabes, les Mamelouks ; le troisième traite de l'histoire des Postes dans les temps modernes, depuis le Règne de Mohamed Aly pacha jusqu'au règne de Sa Majesté le Roi Fouad Ier.

Le musée des postes

Charara bey poursuit :
— Le gouvernement a ouvert un crédit de L. E. 20.000 pour faire face aux dépenses du Congrès. Malgré toute l'économie envisagée pour la fixation de ce crédit, j'ai réussi à économiser une somme de sept mille livres. Lorsque j'ai porté la chose à la connaissance du ministère des Finances, celui-ci m'a autorisé à effectuer cette économie à la création d'un Musée des Postes. Nous avons donc créé ce musée et nous avons pu économiser encore une somme de deux mille livres qui a servi en partie à l'achat de machines à calculer pour les services de la caisse d'épargne dont l'extension est de plus en plus grande. Le reste nous servira à imprimer des timbres commémoratifs du congrès, qui donneront à l'administration une recette de 40.000 livres. De la sorte, les dépenses du congrès seront entièrement couvertes et le reste sera un bénéfice net pour le Trésor.

Les courriers étrangers, express et aérien

Le Directeur Général des Postes a ajouté :

— En ce qui concerne le courrier étranger, nous avions auparavant deux départs par semaine ; mais nous avons constaté que cette organisation n'était pas conforme aux besoins du commerce et des échanges actuels. Grâce aux accords que

nous avons passés avec les diverses compagnies de navigation, nous avons réussi à assurer des départs quotidiens du courrier pour l'étranger. En raison du sentiment que nous avons que cela n'était pas encore suffisant dans certains cas urgents, nous avons créé le courrier étranger express, contre paiement d'un droit additionnel. Ainsi, la lettre express pour l'étranger part par le premier navire quittant l'Egypte ; au port de destination, elle est acheminée par le premier train rapide et de là, par motocyclette, jusqu'au destinataire, d'où gain de deux jours au moins.

Nous avons réussi également à nous relier avec presque tous les pays du monde par des lignes postales aériennes. J'ai même entendu que l'administration des Chemins de fer compte créer une ligne aérienne pour les voyageurs entre Chellah et Halfa. J'attends la réalisation de ce projet en vue de l'utiliser aussi pour le transport du courrier entre l'Egypte et le Soudan.

Quatre millions dans les caisses d'épargne

Charara Bey termine :
— Dans tous les pays civilisés, la Caisse d'Epargne constitue une école pour la formation de la jeunesse. Or, quand j'ai voulu encourager cette branche de l'administration des Postes, je me suis heurté aux restrictions de la loi fixant à 200 livres le montant maximum de l'épargne et à 50 livres le montant de l'épargne annuelle. J'ai réussi à supprimer cette restriction et à porter le maximum du dépôt à 500 livres, sans aucune restriction. Les sommes déposées ont augmenté dans une proportion étonnante, au point qu'elles atteignent en ce moment le chiffre de quatre millions de livres.

Un avertissement au Dr. Chahbander

Le Dr. Chahbander, le leader nationaliste syrien bien connu, réside en Egypte depuis quelques années. On se souvient que le gouvernement égyptien l'avait menacé d'expulsion et n'avait accepté de le laisser demeurer en Egypte qu'à la condition qu'il ne s'occupât pas de politique. Or, à l'occasion des derniers événements de Syrie et de Palestine, le Dr. Chahbander reprit ouvertement son activité politique. Il adressa un télégramme aux nationalistes de Damas, télégramme qu'il fit publier dans la presse égyptienne. Le gouvernement égyptien a été obligé d'intervenir pour lui rappeler l'engagement qu'il avait pris moyennant son séjour dans le pays.

Nouvelles de la dernière heure

LES AILES EGYPTIENNES

Le Caire reçoit officiellement, ce matin, les aviateurs égyptiens

C'est aujourd'hui, vers 11 heures et demie du matin, que les aviateurs égyptiens, venant de Marsa Matrouh, dernière escale de leur voyage depuis Londres, arriveront à Almaza, sous le commandement du kaimakam Tait bey.

Les aviateurs égyptiens sont les Moulazims Awal : Abdel Halim effendi Daghi, Mohamed effendi Abdel Moneim Ahmed, et Abdel Moneim effendi El Mikati, et les Moulazims Tanis : Mohamed eff. Abdel Halim Khalifa, Ahmed eff Nagui et Ismail eff. Hakki Haroum.

Le Ministère de la Guerre, d'accord avec le cabinet du Grand Chambellan a arrêté les détails du programme de la cérémonie qui se tiendra à l'aérodrome d'Almaza.

Ajoutons que tous les aviateurs ont fait leur instruction à l'école d'aviation militaire britannique d'Abou Soueir. Certains d'entre eux sont partis ensuite en Angleterre pour parfaire leur instruction.

Le moulazim Awal Abdel Halim Daghi est le plus ancien en grade de tous les aviateurs égyptiens, puisqu'il est le premier officier attaché à l'aviation militaire dès le jour de sa création. Au mois de janvier prochain, il se rendra en Angleterre pour étudier la photographie aérienne.

D'autre part, le Ministère de la Guerre a décidé d'envoyer en Angleterre le moulazim Tani Ahmed Nagui effendi, officier pilote pour étudier la T.S.F.

The Upper Egypt Hotels Coy.

ASSOUAN

Cataract Hotel. — Savoy Hotel
Grand Hôtel Assouan.

LUXOR

Luxor Winter Palace. — Luxor Hotel
Karnak Hotel

Voyage en Haute-Egypte

« On ne peut pas rappeler suffisamment aux résidents d'Egypte les avantages qui leurs sont offerts pour un séjour en Haute-Egypte :

« Les Chemins de fer Egyptiens émettent d'Alexandrie à Assouan, avec le concours des Wagons-lits et le Winter Palace et Luxor Hôtel à Luxor et le Cataract Hôtel et Grand Hôtel, à Assouan, un billet combiné pour 2, 5, 7 et 10 jours, aux prix respectifs de L.E. 9,500, 14,100, 16,500, 20,100 par personne, inclus voyage en train de luxe, Wagons-lits et repas au Wagon-restaurant, séjour à l'hôtel.

« Les billets pour voyage en 2ème classe sont encore meilleur marché.

« Les billets peuvent s'obtenir dans toutes les agences de voyages.

« Les hôtels de la Upper Egypt Hotel Co. se trouvent sous la direction générale de notre compatriote, M. A.

« R. Badrutt, qui dirige en été l'hôtel Margua à Sils (Engadine) et qui se ferait le plus grand plaisir de répondre à toute demande de renseignement. »

PARTICIPEZ AUX OEUVRES DE BIENFAISANCE

DE LA SOCIÉTÉ

ORWA EL WOSKA

En achetant un billet de son Sweepstake qui ne coûte que

P. T. 20.

ainsi vous rendez un grand service à l'humanité.

Si la chance vous sourit vous gagnerez grande fortune.

La course se courra sur l'Hypodrome de l'Héliopolis le 21 janvier 1934.

Le tirage aura lieu le 19 Janvier 1934

Les billets sont en vente aux bureaux de la Société à Alexandrie, Rue Ibn Bassam, Place Ismail 1er, au Caire Rue Abdel Hak El Sombati, Place de l'Opéra, et à toutes les gares de Chemin de Fer.

Les comptes du Sweepstake et tirage seront contrôlés par les censeurs MM. HEWAT BRIDSON & HARGREAVES.

BIÈRE

BECK

La Bière MURE de plus de 6 Mois

ASSUREZ-VOUS AUPRÈS DE LA

GENERAL

ACCIDENT FIRE & LIFE ASSURANCE CORPORATION LTD.

Succursale pour le Proche-Orient :

BAEHLER-SAVOY BUILDINGS, Midan Soliman Pacha, Le Caire
Tél. No. 59842 - 59843 B. P. No. 236

Agence Générale à Alexandrie :

THE ASSOCIATED COTTON GINNERS OF EGYPT LTD.

2, Rue de la Gare du Caire. — Tél. No. 1556. — B. P. No. 647
Toutes sortes d'assurances effectuées. AGENCES PARTOUT.

JUDGE A MOTOR OIL ON PERFORMANCE, NOT PRICE!

FOR STRAIGHT LINE PERFORMANCE USE

VEEDOL MOTOR OIL

Lower Consumption.... Better Body.... Easier Starting

Sole Distributor: L. Savon & Co. Alexandria, Tel. 44-37
Cairo, Téléph. 53540



Etablissements de Constructions Mécaniques et Fonderie

D. MARLIA

V. & G. MARLIA, Succ.

181, Rue Choubrah. — LE CAIRE

— Tél. 52472 —

SPECIALITÉS :

Machines et accessoires pour les Usines d'égrenage de coton. — Machines spéciales pour l'industrie textile, pour la minoterie, pour la fabrication des carreaux en ciment, etc. — Réparation de tout genre de machines et moteurs. — Poulies et accessoires pour transmissions. Tuyauteries en fonte et en fer. — Chaudronnerie et charpentes métalliques. — Fonderie en tous métaux.

Fournisseurs du Gouvernement et des principales Maisons et Usines en Egypte.

KING DAVID HOTEL JERUSALEM

L'Hôtel le plus luxueux en Orient construit en 1930

200 Chambres, 100 Salles de bain

LE PLUS GRAND CONFORT A DES PRIX MODÉRÉS

Ouvert toute l'année.



CORSETS & BRASSIÈRES Sur Mesure

Modèles nouveaux amincissant la taille. Confort et souplesse absolue.

COUTURE

Atelier spécial pour la confection de Robes & Manteaux. Riche collection de modèles de Paris. Coupe et façon impeccable. Prix modérés.

Maison BELINE

26, Rue Chérif Pacha, 26. — Tél. 361
3ème étage (ascenseur).

EN PALESTINE

(De notre correspondant particulier)

Encore des ennuis futurs pour la S. D. N.

La Presse arabe a soulevé la question d'un procès que l'on devrait introduire à Genève, devant la Société des Nations, contre l'Angleterre.

Elle est d'avis que la Puissance Mandataire a manqué en Palestine à sa mission et que, par conséquent, elle doit en rendre compte à ses administrés eux-mêmes. Or, il suffit qu'un Etat, membre de la Société des Nations, se charge de ce procès contre l'Angleterre. L'Irak devrait être cet Etat.

La question sera étudiée dans le prochain Congrès Palestinien.

Contre l'immigration illégale

Les derniers troubles palestiniens avaient été occasionnés par les manifestations organisées par les Arabes en signe de protestation contre la Puissance Mandataire, accusée de favoriser le Sionisme et de tolérer une immigration toujours plus nombreuse de Juifs en Terre Sainte.

Le Gouvernement avait répondu que, bien qu'il ne pense pas renoncer à son principe de se régler d'après la capacité d'absorption du pays dans l'admission des étrangers qui veulent se fixer d'une façon permanente en Palestine, il aurait, toutefois pris des mesures plus sévères pour contrôler le visa des passeports des nouveaux venus. Et cette promesse est déjà mise en œuvre avec un zèle qui ressemble parfois à la chasse aux touristes.

La chronique quotidienne relate en fait, que certains policiers ont déjà effectué des descentes dans les hôtels à l'heure des repas, pour s'assurer que tout le monde a le droit de rester en Palestine. Dans des conditions pareilles il y a eu, comme il fallait s'y attendre, des cas de personnes qui habitent en Terre Sainte depuis des années, mais qui on dû se rendre à un Poste de Police, car ils n'avaient pas sur eux, au moment du contrôle, des documents d'identité.

Le procès contre les Arabes

Le procès contre les chefs arabes responsables des derniers troubles a eu lieu à Jérusalem et continue, à présent, à Jaffa.

Notons, pour la chronique, qu'au commencement des débats on a proclamé une grève générale en signe de solidarité avec les accusés. Plus que la matérialité d'une condamnation sous condition et d'un dépôt d'argent comme garantie de bonne conduite à l'avenir, peut intéresser l'atmosphère dans laquelle la justice a suivi son cours en tribunal.

Tandis que les juges anglais tâchaient de faire ressortir la culpabilité des chefs arabes, l'opinion publique des indigènes, au contraire, augmentait ses manifestations d'estime et d'admiration envers ceux qui siégeaient sur le banc des accusés.

Cette solidarité spontanée prouve à l'évidence que la foule des autochtones palestiniens continue à se trouver dans un état d'esprit suffisant pour préparer de nouvelles émeutes si le Gouvernement ne lui donne pas une satisfaction, en changeant sa politique dans l'administration du pays.

La saison de la pluie

La saison de la pluie s'est enfin décidée à faire son apparition aussi en Palestine. La sécheresse de l'été s'était prolongée cette année outre mesure, nous faisant cadeau aussi d'une chaleur extraordinaire pendant presque tout le mois de novembre.

Mais, maintenant que les citernes commencent à se remplir du trésor de l'eau qui tombe du ciel, tout le monde se réjouit et le bien-être actuel fait oublier les souffrances de bien des mois. La saison des pluies était attendue aussi pour faire face à la crise du pauvre lac de Génésareth, dont le niveau avait baissé d'une façon impressionnante.

Nouveau Délégué Apostolique

Le Saint-Siège a nommé Délégué Apostolique pour la Palestine, l'Egypte, l'Arabie et l'Abysinie, S. E. Mgr. Torquato Dini. Le nouveau représentant du Pape est né à Pesaro le 27 juin 1893, il a fait ses études classiques dans son diocèse et les études ecclésiastiques à Rome, où il a pris les doctorats de Philosophie, de Théologie et de Droit.

Ordonné prêtre en 1918, il fut aussitôt nommé professeur d'italien et de latin et aussi assistant au Collège de la Propagande.

Elu Recteur de ce Collège en 1925, deux années après il était nommé Professeur de Droit Missionnaire à la Propagande, et au Séminaire Pontifical de St. Apollinaire, de même que membre du Tribunal Ecclésiastique du Vicariat de Rome.

La piété, la doctrine et la distinction de ce Prélat éminent lui préparent la sympathie de la Palestine et de l'Egypte qui espèrent le recevoir bientôt.

Un aqueduc romain continue à alimenter Jérusalem en eau potable

L'aqueduc construit par Ponce Pilate peu avant la mort du Christ est utilisé à nouveau pour alimenter d'eau les quartiers de l'ancienne Jérusalem.

Etablissement d'Horticulture

FLORÉAL

Grande culture de roses

Gerbes et couronnes

6, Rue Fouad I

Téléph. 830

Les spécialistes déclarent que l'aqueduc rend aujourd'hui les mêmes services qu'il y a près de deux mille ans, lorsque le procurateur de Judée le fit construire pour remédier à la sécheresse, qui sévissait alors comme elle sévit présentement.

L'ancien aqueduc romain amenait, à travers les collines de Judée, l'eau des puits de Salomon dans l'enceinte du temple, au début de l'ère chrétienne, et continue à alimenter la zone de la mosquée d'Omar, fournissant 2.000 gallons d'eau par jour.

Fanatisme antimissionnaire

Le « Jamia al Islamia », organe du Comité Exécutif du Congrès Panislamique, s'occupe depuis quelque temps de l'activité des missionnaires étrangers en Palestine et continue une violente campagne contre « les pièges et les perversités » des évangélistes et une campagne systématique comme celle qui s'est déroulée en Egypte ces derniers mois.

Après avoir souligné que le « poison » de la propagande missionnaire est diffusé dans tous les pays de religion musulmane et que ses banditeurs sont les précurseurs de l'impérialisme colonial de l'Occident, le journal de Jaffa s'arrête à examiner le cas particulier de Caïffa où il dénonce l'existence d'une trentaine d'établissements de l'Angleterre, de la France, de l'Italie et de l'Amérique. Et il ajoute que plus qu'un millier d'enfants musulmans fréquentent ces institutions où ils sont à la merci des missionnaires lesquels enseignent des principes faux, contraires à la foi islamique et où ils sont éduqués avec des méthodes qui s'opposent complètement à la mentalité orientale et à leurs traditions soit religieuses soit patriotiques.

Et le « Jamia al Islamia » de conclure son « J'accuse », en rappelant aux autorités de l'Islam palestinien la nécessité d'ouvrir des écoles et des hôpitaux confessionnels pour soustraire la population musulmane à des griffes et des machinations de tant d'intrus ».

Un Al Capone palestinien

Depuis presque trois mois, un paysan palestinien est devenu un bandit exceptionnel. Il s'appelle Abou Gildéh. Ancien membre de la Police, il s'est acquis une grande renommée avec des éclats qui sont vraiment légendaires. Il a organisé une petite bande qui vénère en lui un chef de génie. La Police s'est mise à sa recherche avec beaucoup d'hommes et des chiens. Mais il aime à se moquer de ses anciens camarades de la force publique. On n'arrive jamais à lui mettre la main sur le collet. Parfois il joue des tours à la Police, en lui téléphonant pour lui donner des renseignements sur ses déplacements.

Les journaux arabes lui consacrent chaque jour des colonnes de commentaires et le considèrent presque comme un héros national. On le dit un petit Al Capone. Et les enfants qui vendent les journaux s'amuse beaucoup à crier sous le nez des policiers anglais : « Dernières nouvelles du Roi Abou Gildéh » !

Par un étrange perversissement du sens moral, l'opinion publique palestinienne manifeste, en général, une grande sympathie vers ce criminel, tandis qu'elle ne cache pas son mépris pour la Police.

Nouvelles de la dernière heure

L'immigration en Palestine

Le chiffre de l'immigration en Palestine pour les premiers six mois de 1934 fit l'objet d'une question de sir Alfred Knox à la Chambre des Communes. Sir Philip Cunliffe-Lister répondit que le chiffre approuvé en octobre était de 5.500 et que les nouveaux chiffres seraient annoncés en avril 1934.

Sir Alfred Knox demanda si sir Philip Cunliffe-Lister verrait que le chiffre ne soit trop élevé de façon à ne pas causer du tort aux populations déjà installées dans le pays.

Sir Philip Cunliffe-Lister répondit qu'ils avaient toujours eu pour but, tant le Haut-Commissaire que lui, de faire en sorte que le nombre des émigrants soit proportionnel aux capacités d'absorption du pays.

M. Janned suggéra que les émigrants avaient rendu le pays prospère.

Sir Philip Cunliffe-Lister répondit que le pays n'aurait pas été prospère si le gouvernement n'avait restreint l'immigration aux capacités d'absorption du pays.

Au Congrès du « National Labour Palestine Committee » en Amérique auquel ont assisté 800 délégués représentant 250 mille membres a voté une résolution protestant énergiquement contre les restrictions visant l'immigration en Palestine et invitant le gouvernement britannique à éliminer tous les obstacles dans la voie d'un règlement du problème juif. La convention a envoyé un message au parti travailliste anglais lui demandant d'appuyer sa demande.

AVIS

Tous les manuscrits et les communications doivent être remis à l'administration du Journal Suisse d'Egypte, au plus tard le jeudi à 9 h. du matin.

De graves événements en Arabie

(Suite de la page 1)

L'imam Yéhia, que personne n'a jamais pu photographier — l'interdiction biblique en ce qui concerne la reproduction des êtres vivants a été reprise avec une nouvelle rigueur par le Coran — est d'une rigide orthodoxie. Pour lui, il n'y a pas d'hésitation : l'Occident est entre les mains de Satan. C'est ainsi qu'interpellant un jour le roi Hussein, allié de l'Angleterre et de la France pendant la guerre, il lui avait dit : « Quant à toi, ô jouet des démons... » On peut donc se représenter l'homme. Le Yémen est surtout connu par l'excellent café moka qu'il expédie aux quatre coins du monde. J. Kessel, dans ses notes de voyage et dans son roman « Fortune carrée », a donné de saisissantes descriptions de ce pays montagneux et de Sanaa, la capitale, dont le passé remonte très haut dans l'histoire ancienne. Le Yémen n'est en rapport diplomatique avec aucun pays. Une mission commerciale soviétique lui permet d'entretenir des rapports réguliers avec la Russie — qui, selon lui, n'est pas entre les mains de Satan ! Dernièrement, l'Italie a conclu un traité avec Yéhia pour l'amélioration de leurs rapports mutuels. C'est tout. La haine féroce qui anime les indigènes envers tout ce qui est européen ne les empêche pas de se munir d'armes et de munitions dernier modèle. Les conditions sociales du Yémen rappellent l'aurore de la civilisation. L'esclavage y est encore en honneur. Les populations étrangères, comme les Juifs par exemple, y sont durement opprimées.

Séoud et Yéhia se détestent cordialement, d'abord pour des raisons de puissance et de prestige personnels, puis pour des raisons religieuses. Lors de la révolte d'Assir, au printemps dernier, les cheikhs vaincus par les troupes d'Ibn Séoud se réfugièrent à Sanaa. Secrètement, Yéhia met tout en œuvre aujourd'hui pour favoriser le mouvement de dissidence qui lui permettra de reprendre Assir et Geizan. Dernièrement, Séoud avait envoyé à Sanaa une délégation pour tâcher d'aplanir les différends qui séparent les deux peuples. Yéhia, malade, ne put ou ne voulut pas la recevoir pendant plusieurs semaines. Son fils, dont l'esprit belliqueux est une des caractéristiques saillantes, commit la maladresse d'indisposer les délégués de La Mecque. Séoud, furieux, se mit en communication avec Yéhia par T.S.F. — Sanaa a quand même un poste — qui promit d'arranger les choses. Mais, en réalité, « émissaire » toujours, Yéhia ne réussit qu'à exaspérer davantage Séoud. Celui-ci disait dernièrement au cours d'une déclaration officielle : « Nous avons fait notre possible pour nous entendre avec le Yémen. Notre patience est à bout. Nous ne prendrons pas l'offensive, mais nous sommes décidés à défendre notre pays contre toute agression. C'est là notre attitude envers les mouvements de troupes du Yémen. Nous sauvegarderons l'honneur et la sécurité de la patrie. Nous espérons que l'armée du Yémen ne s'aventurera pas sur notre territoire et que l'imam Yéhia n'aura recours à aucune extrémité qui pourrait faire couler le sang arabe ».

Yéhia, de son côté, a déclaré : « Tout le monde sait que Geizan et Assir ont été détachés de leur mère-patrie, le Yémen, alors que de tout temps ils ont fait partie de son territoire. Nous n'avons pour tant pas fait de mal à qui que ce soit. Bien au contraire, nous avons fait de notre mieux pour réconcilier El Sayed El Idrissi (cheikh qui s'était révolté contre Saoud) avec le roi Ibn Séoud ».

Actuellement, un fait est certain, c'est que les troupes des deux rivaux sont en présence, à la veille d'un conflit. Ce qui prouve que la situation est réellement grave, c'est que la flotte britannique de la mer Rouge est sous pression, à Aden. Un croiseur, battant pavillon de l'amiral, doit aller prochainement jeter l'ancre à Djeddah pour suivre de près la marche des événements.

Les pronostics sur l'issue d'une guerre sont partagés. Les troupes de Séoud sont surtout composées de gens de plaine et de chameliers, des bédouins nomades et des agriculteurs. Celles de Yéhia comprennent avant tout les rudes montagnards du Yémen, pays essentiellement montagneux. Moins bien équipés que leurs adversaires, moins nombreux, ils auraient affaire à forte partie, surtout avec ce dédain de la mort qui caractérise le wahabi. Le Saoudite peut facilement mettre sur pied plusieurs centaines de mille hommes; le Yémen, de 150.000 à 250.000 hommes. On voit donc que la guerre, si elle se déclare, sera d'envergure. D'autant plus que si les nomades s'en mêlent, toute l'Arabie y prendra part.

A moins d'événements inattendus, d'une médiation puissante venue de quelque part, les hostilités sont imminentes. Si, seulement, Genève pouvait intervenir à temps ! Que de vies humaines, de dépenses, de détresses évitées à ces pays où la misère est déjà l'état naturel de la presque totalité des indigènes.

Jean LUGOL.

Gropppi

Midan Soliman Pacha - Le Caire

Programme d'hiver à partir du Samedi 28 Octobre
hés Dansants
MARDI - JEUDI - SAMEDI & DIMANCHE
Soirées Dansantes
JEUDI - SAMEDI & DIMANCHE
Gropppi Orpheans
12 MUSICIENS

CLINIQUE D'AXISA
ALEXANDRIE

17, RUE NÉBI DANIEL - TÉLÉPHONE 632
Traitement par Ondes Courtes - Radio-électro-magnétiques
Système D^r Dobler

DEMAG Aktiengesellschaft

Duisburg (Allemagne)

Compresseurs, outils pneumatiques, ponts roulants, palans électriques, grues, excavateurs, pompes, treuils, laminoirs, bennes, hangars, ponts, constructions en acier, etc... etc...

Pour tous renseignements, s'adresser aux Représentants :

Société Commerciale Belgo-Egyptienne S.A.E.

Ancienne Maison J. GHYSELEN

4, Rue Chérif Pacha - B.P. 654 - 8, Rue Cheikh Aboul Sebaa - B.P. 127
ALEXANDRIE (Egypte) LE CAIRE

REINHART & C^o

La Société Suisse d'Assurance contre les Accidents à Winterthur a payé à ses assurés du 1er Juillet 1875 au 31 Décembre 1932 des indemnités dépassant la somme de 702 millions de francs suisses. Les assurés de la "Winterthur" savent bien que ses Polices représentent pour eux la meilleure garantie de sécurité.

Agents Généraux pour l'Egypte : REINHART & Co, Alexandria, 7, Rue Adib, B.P. 997, Tél. 4797
Représentant au Caire : WALTER G. MAURER, 41, Rue Madabegh, B.P. 1999, Tél. 54424

DÉPARTEMENT
ASSURANCES

Suisses d'Egypte

de passage au Caire
n'oubliez pas de visiter
les Salles d'Exposition

G. PAVID & C^o

Rue Elfi Bey, Le Caire

notre compatriote y expose
les derniers modèles
"PEUGEOT" et "DODGE"
ainsi que les célèbres appareils
de Radio U.S. "APEX"

Patins "MATADOR"

Facilités de paiement

Maison Suisse de confiance

Garage, location, pièces de rechange
réparations — huile — benzine



LA PLUS DEMANDÉE
NE PEUT ÊTRE QUE LA MEILLEURE

NABIL

La plus vendue des Cigarettes de LUXE

Dr. A. BUSTANY'S CIGARETTES Co.
CAIRO

L'Assicuratrice Italiana

Compagnie Anonyme
d'Assurances
et de Réassurances

Capital L. 14.200.000 entièrement versé — Réserves L. 69 983.111.9

Siège à MILAN

ETABLIE EN EGYPTE DEPUIS 1899

ASSURANCES ACCIDENTS: Individuelles, Collectives Ouvriers,
Cumulatives Employés Maladies, Responsabilités Civiles,
Autos, etc., etc. Primes très réduites.

Agence Principale au CAIRE

Midan Suarès, 3,

B.P. 661 - Téléphone 3528 Ataba

Agence Principale à ALEXANDRIE

6, Rue Chérif Pacha

B.P. 298 - Téléphone 25-36

Salonica Cigarette Cy.

Fournisseur de S.M. le ROI d'Egypte

LES CIGARETTES FUMÉES PAR L'ELITE

AGENT SUISSE :

A. Dürr & Cie. z. Trülle (Zurich)

Vos cadeaux

chez ER CUIS

15, Rue Chérif Pacha :-: ALEXANDRIE

22, Rue Kasr-el-Nil :-: LE CAIRE

**La Maison du bon goût
au meilleur prix**

Par monts et par vaux

Frühlingsfahrt über den Bärentritt

Von Sophie Jacot Des COMBES

Meine eilige Karte, gerad bei der Ankunft geschrieben, wirst Du erhalten haben. Ich lebe also noch, bien gesund an allen Gliedern, habe gestern abend schon gleich Hermann Thimig in einem blauen Film gesehen, um die reichlich starke Dosis der Erlebnisse etwas zu verwischen und kann es noch nicht begreifen, dass ich aus der schlimmsten Klemme, in der ich je in meinem Leben gesteckt habe, wieder heraus kam.

Es schaudert mich, davon zu schreiben denn hinterher kommt mir alles noch un-wahrscheinlicher vor als die Situation selbst.

In Lenzerheide hatte ich beim Garagisten nach dem Davoser Weg gefragt, und er sagte, die Strasse sei den ganzen Winter frei. Schneeketten würde ich nicht mehr brauchen, höchstens von Glaris aus, dort könne ich ja fragen. Die Fahrt schien also demnach höchst einfach.

Am Abend vor meiner Abreise sagte der Hotelwirt in Lenzerheide: «Was, Sie wollen mit dem Auto nach Davos? Da können Sie unmöglich durch, ich kenne den Weg zwischen Wiesen und Schmelz-boden im Winter. Um diese Zeit der Schneeschmelze ist am Bärentritt alles vereist, und Lawinen gibt's auch in der Gegend, ich möchte mal nicht mit Ihnen nach Davos fahren!»

«Nun», sage ich, «der Garagist hat mir versichert, diese Strasse sei den ganzen Winter offen». Er darauf: «Ich will nach Wiesen telephonieren, dort weiss man natürlich ganz genau, ob man fahren kann oder nicht.»

Nach einer Weile kommt seine Frau mit dem Bericht aus Wiesen: man könne fahren.

Ich lächle über seine Aengstlichkeit, mache mich am nächsten Morgen um 1/2 10 bei schönsten Wetter auf den Weg, ohne Schneeketten, mit wenig Benzin, weil die Garage in Lenzerheide zufällig beim Vorbeifahren geschlossen ist und ich meine, in jeden Dorf Benzin kaufen zu können. In Lenz bekomme ich mit Hängen und Bängen, alles, was sie dort haben. In Brienz keinen Tropfen, in Alvanen sagen sie an der Benzin-Station sie hätten bestellt, aber die Benzin-Kiste lag noch unten am Bahnhof Alvanen. In Schmiten würde ich aber ganz bestimmt Benzin bekommen, ich solle nur ruhig zufahren. Darauf lasse ich mich nicht ein: «Lassen Sie doch Ihres vom Bahnhof holen, ich warte». «Ja», meint die Frau, sei eben noch nicht sicher ob das Benzin wirklich angekommen sei, vorläufig habe sie nur die Rechnung dafür erhalten.

Nun würde ich aber grob und drohte, ich würde dem Touring-Klub melden, zwischen Lenzerheide und Davos hönne man kein Benzin fassen.

«Lieseli», schreit sie auf einmal, «dort fährt der Shell-Wagen mit Benzin, lauf, halt ihn auf! Lieseli läuft und kommt zurück mit dem Bescheid: «in seinen Faesern ist Petroleum».

Neue Verhandlung mit der Frau: «Mit meinem Rest von Benzin fahr ich nicht weiter, telephonieren Sie bitte nach Bahnhof Alvanen, ob Ihr Benzin dort liegt». Sie bringt mir den Bericht: ja, das Benzin sei angekommen, und wenn ich ihre Tochter im Auto hinunter führe, so könne ich unten am Bahnhof fassen.

Die Tochter erschien — in einer Hand den Trichter, in der anderen den Benzinbüchschlüssel. Sie freute sich mächtig über die unerwartete Autofahrt, und hinunter ging's in Haarnadelkurven auf einer für Autos verbotenen Strasse, auf der uns zum Glück kein Fuhrwerk begegnete. Am Bahnhof war meine Benzinarmut bald behoben, und nachdem ich die Tochter samt ihren Instrumenten und einer Zehnliter-Benzinbüchse für den nächsten Benzinbedürftigen wieder zuhause abgesetzt hatte, schied ich von ihr und der Benzinfrau mit lebhaften Freundschaftsbeteuerungen. Mein wohlgefüllter Benzintank gab mir das Gefühl: nun gehört die Welt mir.

Um elf Uhr hielt ich auf der Höhe, eine wunderbare Gipfellschaft vor mir, und verspeiste mein Brotchen mit Apfelsine. Etwa 1/2 12 war ich in Wiesen, ging dort in's Gasthaus, um nach dem Wegzustand und den Schneeverhältnissen zu fragen — sie wussten dort aber nur, dass vor vierzehn Tagen das letzte Auto von Davos durchgekommen sei. Das gefiel mir ja nun nicht so sehr. Schlitten, meinten die Leute, führen seit vierzehn Tagen auch nicht mehr, es müsse also ziemlich schneefrei sein. Ketten brauche ich jedenfalls nicht anzulegen. Uebrigens sei jetzt gerade ein Herr von Davos gekommen, er saesse in der Gaststube.

Ich bat, mich zu dem Herrn zu führen und dachte, dass ich ein rechtes Glück haette, einen fragen zu können, der gerade heute den Weg gefahren sei. Ich trat also sehr höflich mit meiner Frage an den Tisch des Herrn — bekam aber die Antwort: bewahre, aus Davos kaeme er nicht!

Ob er den Weg kenne, ob er schwierig sei?

Im Winter sei er ihn noch nicht gefahren aber er wisse, beim Bärentritt sei Eis um diese Zeit — es sei aber dort nur eine kurze Stelle, steil sei der Weg auch nicht — wenn ich gut fahren könne, kaeme ich schon durch.

Also Mut! dachte ich, will sehen wie weit ich komme.

Gleich nach dem Dorf Wiesen geht es sehr steil hinunter in eine tiefe Schlucht. Ich fuhr weiter bergab auf teilweise ganz vereister Strasse. Alles ging glatt. Ich freute mich über die wilde Gegend, den Sonnenschein, die Galeriestrasen, passierte zwei Tunnel ohne Schwierigkeit, ich glaubte mich schon über den gefahrlichen Bärentritt hinweg.

Da kam eine Stelle, die wenig anstieg, zwei Tunnel waren vor mir, einer rechts, einer links. Ich stützte einen Augenblick: welchen wählen? Ich schaute nach einem Wegweiser aus, keiner war da. Natürlich konnte ich nicht ahnen, dass beide Tunnelausgänge auf der gleichen Strasse wieder zusammenlaufen. Haette ich den Tunnel zur rechten Hand gewaehlt, so waere ich höchstwahrscheinlich ohne Schwierigkeit durchgekommen.

Aber die Strasse links war breiter, sah befahren aus — ich schwenkte also links.

Schon ein Zögern in der Fahrriehung ist bei Steigung auf vereistem Boden verhängnisvoll. Der Wagen stieg brav nur noch ein kleines Stück, war über die Schwenkung veraergert auf dem glatten Boden, begann zu schleudern. Als er ausgetanzt hatte, zog ich vorsichtig die Handbremse, aber allein hielt sie ihn nicht. Sobald ich die Fussbremse losliess, glitt er rückwärts, immer nacher einem etwa 50 Meter tiefen Flusseinschnitt zu, nach dem hinunter über dem Eis sich beim Tauen eine abschüssige Gleitbahn gebildet hatte. Kein Gelaender, nicht einmal ein paar Steine oder Pflöcke am Rand — Schnee und Geröll abwärts in die Tiefe. Dort, wo ich stand, blankes Eis.

Ein paar unangenehme Minuten der Ueberlegung; ewig konnte ich doch nicht stehen bleiben mit dem Fuss auf der Bremse — und jedes noch so vorsichtig versuchte Loslassen brachte mich dem Abgleiten in den Flusseinschnitt naecher.

Ich öffnete die linke Tür — ein paar Fuss konnte ich noch zurück. Also probieren, die Vorderräder abzudrehen, damit sie mehr Reibung bekommen!

Wieder ein kleines Gleiten nach rückwärts, aber gottlob, es hatte genützt, jetzt stand der Wagen mit der Handbremse allein.

Nun kletterte ich mit einem befreiten Seufzer heraus, um überhaupt erst einmal die Situation in's Auge zu fassen. Sehr zu beneiden war ich immer noch nicht. Eine hohe Bergwand rechts, das Flusstal links, Eis unter mir, ein Tunneleingang vor mir, ziemliche Steigung bis dorthin.

Zuerst schritt ich diesen, etwa 50 Meter entfernten Tunnel ab. Rinnende Waende, unter mir Eis und glitschiger Erdboden gemischt. Nicht sicher, ob man da gut durchkam. Am anderen Ende sah ich, dass der zweite Tunnel ebendort auch mündete. Ich beklagte meinen schlechten Instinkt. Durch ihn waere ich sicher glatt durchgefahren, ohne Gefahr eines Abhanges, ohne die unbarmherzige abschüssige Eisplatte, auf die ich gerade war. Auf ihr war selbst das Laufen äusserst beschwerlich, bei jedem Schritt rutschte ich nach allen Richtungen.

Nun stand ich wieder beim Wagen. Braechte ich es fertig, ihn parallel zum Rande ganz gerade zu stellen und langsam rückwärts an die breite Stelle der Strasse gleiten zu lassen, von wo sie sich zu beiden Tunneln gabelte, so konnte ich vielleicht den Wagen zum rechten Tunnel flott bekommen und mit noch einmal selber aus meiner Klemme helfen. Ich be-augte mein Waegeln von allen Seiten. Konnte ich es wagen, mit abgedrehte Vorderrädern noch nach rückwärts zu gleiten? Reichte der Platz für den Ausschlag der Hinterräder? Nach meiner Schaeetzung blieben, wenn alles gut ginge, zehn bis zwanzig Zentimeter am Rande nach vollendetem Manöever. Dort, wo nach meinem Augenmass dann die Hinterräder zu stehen kamen, lag ein klein wenig Schnee, genug, um den Wagen bei sehr langsamer, sehr vorsichtiger Bewegung vor dem Abgleiten in der Tiefe zu bewahren.

Also los! Ich sass wie auf Eiern. Ich liess meinen Wagen zentimeterweise rückwärts gleiten. Ich drehte die Vorderräder, ach wie behutsam, wieder gerade. Hurrah, er stand mit gerade ausgerichteten Rädern mit der Handbremse allein. Aber als ich die Tür öffnete, sah ich, dass das linke Hinterrad in den Schnee hineingefahren war, der ihm haette als winzige Beschung dienen sollen. Ich kletterte ziemlich kleinlaut wieder heraus.

Was nun? Das laut mit Eisstückchen spielende Flüssen in 50 Meter Tiefe verlockte mich gar nicht zu einem Bade, und so hielt ich es doch für vernünftiger, etwas anderes zu versuchen.

Haette ich einen kraeftigen Mann mitgehabt, so waere die Lage nicht schlimm gewesen. Lange Scheiter lagen aufgeschich-

tet in der Naeh. Starke Bretter verdeckten eine Höhle in etwa 10 Meter Höhe, an der Felswand, und dort hinauf konnte ich gut gelangen. Ich holte ein paar Bretter herunter, überlegte und probierte, ob ich eines unter das am Rande stehende Hinterrad bugsieren könne. Es gelang natürlich nicht. Ich sah nach der Uhr. Halb eins, Dan fischte ich die Karte aus dem Wagen, um festzustellen, ob ich nach Hilfe besser rückwärts oder vorwärts ginge. Schmelzboden, das nicht weit vor mir lag, wie ich spaeter erfuhr, war auf der Karte nicht angegeben. Glaris schien mir weiter fort als Wiesen — also zurück nach Wiesen! Selbst mit langsamem Vorwaertskommen konnte ich in etwa zwei Stunden dort sein, und wenn man den Wagen heute nicht mehr frei bekaeme, so faende ich dort doch Unterkunft für mich selber.

Kaum war ich ein Viertelstündchen mehr gegliiten als gegangen — wer beschrieb meine Freude, als ich mir ein Auto entgegenkommen sehe. Ich halte meine Hand hoch, als ob ich Heil Hitler rufen wollte, der Automobilist mit einer aelteren Dame haelt an. Ich klage ihm mein Leid. Er steigt aus, wir schauen uns um. In der Naeh wird Holz gefaellt. Die Arbeiter sind zum Mittag gegangen, aber sie können nicht weit fort sein. Wir rufen. Keine Antwort. Ich bitte den Herrn: nehmen Sie mich mit bis zu meinem Wagen — vielleicht bekomme ich ihn schon mit Ihrer Hilfe los, wenn nicht, so laufe ich hierher zurück, um ein Uhr fangen die Leute ja sicher wieder mit ihrer Arbeit an.

Ich steige ein, wir fahren kaum hundert Meter, da ruft die Dame: dort sitzt ja einer! Wirklich, in einer Lichtung oben am Hang sitzt er. Gleich sind noch zwei andere zur Stelle, wir bezeichnen ihnen den Ort, wo wir ihre Hilfe brauchen, und nach kaum 20 Minuten hatten die drei guten starken Mannen mit kleinen Baumstammen meinen Wagen gehoben, die Bretter von der Höhle untergelegt und mich so gut geschoben und nach vorwärts getrieben, dass ich auf die Mitte der Eisplatte kam, nach nochmaligem Nachstossen die Höhe erreichte und bis den linken Tunnel mich retten konnte.

Dort hielt ich, um zu Fuss den drei Braven ihren Lohn zu bringen. Sie versuchten am unteren Ende der Platte den Freundlichen Herrn in seinem Auto flott zu bekommen, dessen Hinterräder drehen, ohne dass der Wagen sich anschickte, vorwärts zu wollen. Ich lief schnell wieder zu meinem Gefaehrt, um auf alle faelle den Tunnel für die Durchfahrt des Herrn frei zu machen — merkwürdigerweise wollte er ebenfalls über die gefaehrliche Stelle in eben diesen linken Tunnel hinein, ogleich ich ihm doch so sehr zum rechten zugeredet hatte. Er hatte scheinbar kein Zutrauen in meine Lokal-Inspektion.

Ich fuhr vorwärts und schaute mich nicht mehr um kam glücklich auf den Schmelzboden, wollte mit dort nach den Schrecknissen des Bärentritts einen warmen Kaffee leisten aber die Leute hatten kein Feuer.

So musste mich ein Malage, der nicht sehr südlich schmeckte, waermen, und erst in Glaris, wo ich dann zu meinem Kaffee kam, und nachdem ich ihn schon getrunken hatte, sah ich den gefaelligen Herrn mit seiner Dame vorbeifahren — die Holzlaeller hatten ihn also schwer genug auch über die Eisplatte an der Schattentwand des Bärentritts gebracht.

Nouvelle Gazette de Zurich.

Bibliographie.



Sophie Jacot Des Combes: Traume des Menschen. (Rêves de l'homme). Edition Grethlein et Co. Zurich-Leipzig 1933.

Ce volume est en vente à la librairie Spiros N. Grivas 11, Boulevard Zaghoul Alexandrie au prix de P. T. 9.

On trouve au même endroit «Frauen Schreiben Sich Briefe» roman de Sophie Jacot Des Combes au prix de P. T. 22.

MAISON SUISSE

A. H. ESCHER

DÉPOT

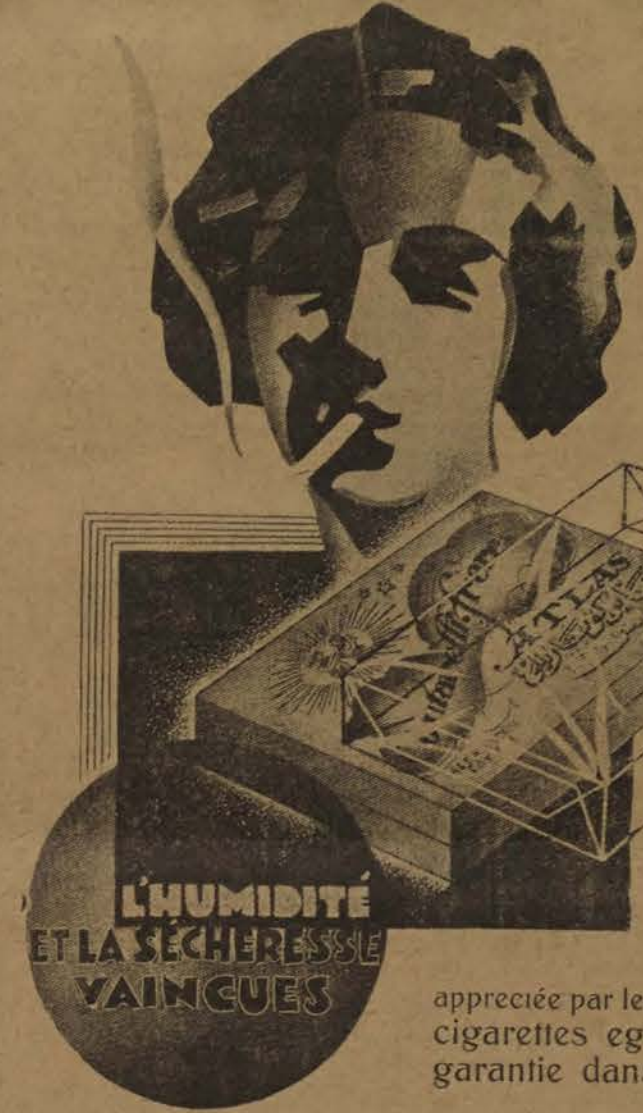
- Provisions et Conserves Alimentaires
- Fromage Gruyère véritable
- Jambons, Langues Fumées
- Volailles et Gibier de Bresse et Bohème
- Poissons frais, salés, fumés et marinés
- Confitures et fruits au jus
- Vins et Champagne

LE CAIRE — Rue Emad El Dine 140, Téléphone 53895
ALEXANDRIE — Rue Amin Pacha (Derrière le Caracol Anglais) Tél. 990.



FABRIQUE COUTARELLI FRERES

Essayez à partir d'aujourd'hui les cigarettes Coutarelli les seules cigarettes égyptiennes enveloppées dans de la Cellophane Imperméable, en exigeant sur chaque boîte la Marque



pour être certains que le papier enveloppant est bien de la Cellophane Imperméable, le seul produit QUI GARANTIT CONTRE LA POUSSIERE QUI GARANTIT CONTRE LES GERMES QUI GARANTIT CONTRE LA SECHERESSE QUI GARANTIT CONTRE L'HUMIDITE Essayez les cigarettes Atlas, Maden Supérieur, Extra-Fine Sapho de la fabrique Coutarelli Freres

si vous voulez éviter les maux de gorge.

La fabrique Coutarelli Freres est heureuse d'annoncer aux fumeurs que ses produits dont la qualité est unanimement

appreciée par les connaisseurs sont les seules cigarettes égyptiennes dont la qualité est garantie dans l'espace et dans le temps.

atlas maden superieur extra-fine sapho

Egyptian Road Construction Co.

SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE

Representing: Val de Travers Asphalt Paving Co.

President: John P. Mitchel, F. Inst. H. E., A. I. Struct. E.

Road Paving & Rooting Specialists.

Roadmaking of every description and magnitude undertaken and guaranteed.

Roofing, Flooring & Paving of the highest class.

LARGEST FACTORY IN EGYPT PRODUCING.

Asphalt Paving Bricks, Bituminous Products, Seyssel Natural Asphalt.

Head Office: 8, Rue Nebi Daniel, ALEXANDRIA, Tel. 566.

and at 17, Sharia Madabegh, CAIRO Tel. 53649.



Lait en poudre demi-gras fabriqué par NESTLÉ, le seul aliment pour les enfants intolérants au lait maternel, en raison de sa composition dextrin-maltosée.

Demandez l'avis de votre médecin. Produit se conservant parfaitement.

Filature Nationale d'Egypte

SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE

ALEXANDRIE

Capital & Réserves: L. Eg. 384.000

- Filatures, Retorderie, Tissage, Blanchisserie & Teintureria

Production annuelle en Filés: Lbs. 40.000.000

Production annuelle en Tissus: Yds. 15.000.000

Nombre d'Ouvriers 3.000



Bureaux à Karmous. — Téléphone No. 684

Magasins de vente à Alexandrie: Rue Chérif Pacha, ex-Magasins Châlons, Boulevard Saad Zaghoul Pacha No. 26 et dans presque tous les quartiers de la ville.

SOCIÉTÉ DU NAPHTHE S. A.

SOUS LA RAISON

A. I. MANTACHEFF & Co.

SIÈGE SOCIAL: GENÈVE, 56, RUE DU STAND

PÉTROLE RAFFINÉ

BENZINE «TONELINE»

HUILES pour Autos «TONELINE»

DIESEL OIL

HUILES & GRAISSES pour toutes Industries.

ابو خروف



Agence principale pour l'Egypte, Soudan, Syrie, Chypre & Palestine

ALEXANDRIE: 1, Rue Eglise Debbane

phones 7018-7019-7020

Succursales: Caïre, Beyrouth & Jaffa

Depôts et Agences dans toutes les villes

W. HOROVITZ JOAILLER

Montres: Vacheron & Constantin Genève International Watch Coy., Schaffhouse

26, Rue Chérif Pacha - ALEXANDRIE

A ALEXANDRIE

Société Suisse d'Alexandrie

Nous avons le plaisir d'inviter cordialement les membres de notre Société et leurs amis à venir écouter, Samedi 16 Décembre, une conférence donnée au Cercle, à 9.15 p.m. par notre Compatriote

M. le Dr. Et. Combe,
Conservateur de la Bibliothèque Municipale.

« La Conquête ottomane de l'Egypte en 1517 »

Cette conférence sera suivie d'une soirée dansante & familiale



à laquelle chacun est cordialement invité.

Société Suisse d'Alexandrie

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La Société Suisse d'Alexandrie, se réunira en Assemblée Générale le Mardi, 19 Décembre 1933, à 9 h. 15 p.m. au Cercle à Chatby.

Ordre du jour

Lecture du Procès-Verbal
Admissions
Divers

LE COMITÉ

Avis

aux Dames Membres de l'Helvetia

Le Comité vient à faire savoir que les paquets de biscuits seront préparés le jeudi 14 Décembre à l'Ouvroir.

Les Dames sont priées, pour nous aider à rendre nos pauvres heureux aux Fêtes de Noël, d'avoir la bonté de nous envoyer biscuits, fruits secs, bonbons, Chocolats etc... au plus tard le 14 Décembre à l'Ouvroir.

LE COMITÉ.

CHŒUR MIXTE

Magnificat

Répétition au Cercle Suisse.

Lundi, 11 Décembre à 21 heures précises.

Il y a encore toujours de la place pour des « Nouveaux »!

Ne vous gênez pas et venez chanter avec nous, vous serez les bienvenus.

DANS NOS COLONIES

Hyménée

Le mariage de Mlle Marthe Pernet avec M. Belc Petry Ing., a été célébré le samedi 2 Décembre 1933 à l'Eglise Protestante d'Alexandrie au milieu d'une grande affluence d'amis et de compatriotes.

La mariée délicieuse dans ses blancs atours avait suivie de tout un essaim rose de délicieuses Demoiselles d'honneur. Rarement jeune mariée fut aussi joliment entourée.

La bénédiction nuptiale fut donnée aux jeunes époux par M. le Pasteur Widmer, qui prononça à cette occasion un sermon des plus émouvants.

Du chant et de la musique rehaussa cette belle cérémonie et nous renouvelons aux jeunes époux l'expression de nos vœux les plus chaleureux.

Il est à noter que Mlle Marthe Pernet est la première des élèves de l'Ecole Suisse d'Alexandrie dont soit célébré le mariage.

Espérons que son exemple sera suivi d'ici peu par nombre de ses camarades, hier encore écolières et aujourd'hui demoiselles et bientôt jeunes mamans, s'apprenant de connaître à leur tour les joies et les vicissitudes de la mission familiale qui leur est dévolue.

Eglise Protestante d'Alexandrie
Rue de la Poste 14

Sonntag, den 10 Dezember
10.15 a. m., Deutsche Predigt

Dimanche, 17 Décembre :
10.15 a.m. Prédication française.
11.00 a.m. Service pour la jeunesse.

Pour tous renseignements concernant l'Eglise, prière de s'adresser à M. le pasteur Widmer, 14, rue de la Poste (Tél. 42-49 en ville).

Studio Suisse

RACINE

13, Rue Stamboul. - Tél. 17-15

Devant l'énorme succès des Cartes-Photos Artistiques de Nouvel-An présentées l'an passé, (il en a été vendu 1500), Mr. P. Racine a procédé, cette année-ci à une nouvelle édition de 20 sujets différents.

A ces sujets, composés de nouvelles vues d'Egypte, Mr. Racine a cru intéressant de joindre un certain nombre de Types arabes et de scènes de rues, qui seront certainement appréciés des personnes résidant à l'étranger. En plus, une présentation tout à fait différente donne à ces cartes, un cachet très particulier.

Malgré la hausse énorme de tous les produits photographiques, ces cartes seront vendues aux prix modiques de :

P.T. 2,5 la pièce, jusqu'à 10 cartes.

P.T. 2.- par série de 10 cartes et au-dessus.

Des enveloppes appropriées seront fournies sur demande au prix de P.T. 1,5 la pièce.

COUPE CHALLENGER
BAEHLER - REINHART

Après 6 mois de sommeil, la coupe Baehler-Reinhart accompagnée de sa petite sœur, faisait son premier voyage d'Alexandrie-Le Caire. Elle eut à choisir entre divers moyens de locomotion : chemin de fer, automobile, avion. Par prudence elle préféra prendre son billet aller-retour par le rapide quittant Alexandrie.

Le sympathique Chalet Suisse du Caire coquettement décoré pour la circonstance l'attendait avec impatience. Elle prit la place d'honneur et du haut de son piédestal à l'instar du sphinx elle attendit impassible les événements des 2 journées dont devait dépendre son destin.

Samedi à 1 heure arrivait au Cercle un groupe de joueurs d'Alexandrie accompagné de leurs supporters, l'air tout joyeux d'avoir effectué le trajet par voie des airs (belle initiative de M. Trog qui espérons-le voudra bien dans un prochain bulletin nous faire part de ses impressions de voyage).

Après avoir pris un dîner sur le pouce, les vaillants tennismen se dirigèrent aux Pyramides pour disputer les 3 premières parties prévues au programme, sur les courts du Mena House gracieusement mis à notre disposition, par M. Baehler un des généreux donateurs de la coupe. Bon nombre de spectateurs avaient pris place sur les gradins qu'entourent les courts de tennis du Mena-House afin d'encourager nos futurs champions.

La 1ère partie mettait aux prises une nouvelle recrue du Tennis Club Suisse du Caire Baehler jr contre Frauenfelder dont ce dernier gagna par 6)0 6)1. Baehler n'a pas à se décourager de ce résultat défavorable car il possède des aptitudes et avec un peu d'entraînement il arrivera à Alexandria l'année prochaine, sinon à prendre sa revanche sur son adversaire, du moins à l'obliger à fournir un gros effort.

Ferrier était décidé à gagner la 2ème partie afin de donner à ses partenaires l'espoir de garder cette année la coupe au Caire. Dès le début, il attaqua sans pitié son adversaire par un jeu rapide et plaisant et le 1er set semblait revenir à Ferrier qui menait par 4)2 ; hélas Trog était là se défendant par ses spécialités de revers coupés et après une belle dispute notre « as » enlevait la partie par 6)4 6)2.

Marti défendait ses chances contre Yoss (un vieux renard qui donne bien souvent du fil à retordre à nos meilleurs joueurs) et succombait par 6)0 6)2 après s'être vaillamment défendu.

Les parties du Samedi terminées, les Alexandrins furent conviés au Cercle pour le souper Choucroute. A 8 h. 1)2 tous les fervents de la raquette et leurs invités avaient pris place autour de la table familiale et une choucroute bien garnie nous fut servie par le Chef Cuisinier M. Klausner à qui revient tous les honneurs. Au cours du souper, M. Yoss très ému prit la parole et remercia tous ceux et celles qui avaient contribué à la réussite de cette rencontre ; il exprima le vœu qu'à l'avenir nos 2 sociétés sœurs organisent plus souvent des rencontres tels que match de tennis, de quilles, de tir etc. afin de renforcer les liens d'amitié entre les Suisses du Caire et d'Alexandrie. Après

avoir bu à la santé des absents, le gramophone fit entendre ses Rumbas, Fox-Trot et Cie et jeunes et vieux se mirent à danser. Pendant la soirée, les yodlers nous firent entendre quelques chants de leur répertoire et furent très applaudis. Ce n'est qu'aux premières heures du jour qu'on se quitta emportant un bon souvenir d'une charmante soirée passée au Cercle Suisse du Caire.

Au programme du Dimanche figurait à 8 heures promenade aux Pyramides, mais hélas chacun préféra garder le lit pour rattrapper le sommeil perdu la veille, à 10 heures devant reprendre la suite des rencontres, en présence d'une nombreuse assistance venue pour applaudir nos champions.

Evard qui avait été battu par Eiche l'an passé, lors de la 1ère manche, attendait cette partie avec confiance et il eut facilement raison de son adversaire le battant par 6)2 6)0. Evard a fait de grands progrès depuis quelques temps et dernièrement il s'est distingué dans différentes compétitions de la Capitale en arrivant en quart de finale. On s'attendait à une partie fort intéressante, et les spectateurs n'ont pas été déçus.

Widmer et Sapin après un jeu bien disputé étaient à égalité ayant chacun un set. Au 3e. set Widmer commença à ralentir l'allure du jeu ayant absorbé un peu trop d'eau, le soleil du Caire même en novembre, tape dur. De plus, l'approche de l'heure du départ de son train qui devait le ramener à Alexandria où l'appelaient son Ministère l'obligea à abandonner la partie. Sapin joua avec calme et maîtrise. Cette partie fut gagnée à l'avantage du Caire par 2)6 6)3 à 5)2.

Le double Evard-Ferrier contre Trog-Frauenfelder dû être abandonné à la suite d'un malheureux accident survenu à Evard au cours du 2e set alors que le Caire menait par 3)2 après avoir gagné le 1er par 6)2.

Nous souhaitons à notre sympathique Evard nos meilleurs vœux d'un prompt rétablissement.

Le 2e double fut gagné par Eiche-Wischer contre Baehler-Sapin par 6)2-9)7. Au cours du 2e. set Baehler fit une bonne partie et réussit quelques jolies balles au filet.

L'après-midi tout le monde avait été cordialement invité au thé d'adieu. Après un speech très applaudi, Mr. Marti remit la coupe aux vainqueurs qui gagnèrent cette 2e. manche par 4 contre 2. et M. Trog au nom de ses camarades, remercia très vivement les promoteurs de cette rencontre, qui souhaitons-le, deviendra d'année en année une heureuse tradition.

Résultat technique :

Sapin bat Widmer	5)2	abon	2)6	6)3
Trog bat Ferrier	6)4	6)2		
Evard bat Eiche	6)2	6)0		
Frauenfelder - Baehler	6)0	6)1		
Joss bat Marti	6)0	6)2		
Eiche-Wischer - Baehler-Sapin	6)2	9)7		

Nous réitérons nos remerciements à nos amis du Caire pour la peine qu'ils se sont donnée pour assurer la bonne réussite de cette rencontre et pour le charmant week-end qu'ils nous ont permis de passer au Caire.

Nous gardons de cette 2e. rencontre un beau souvenir. Encore merci à tous et à Alexandria pour la prochaine rencontre.
E.

Eglise Evangélique du Caire

Le Dimanche 3 Décembre, 11e Dimanche de l'Avent, dans le Temple de l'Avenue Fouad 1er, 39, M. le Pasteur Ecuver présidera les services suivants, en langue française : 10 h.15, Ecole du Dimanche; 11 h. Culte avec prédication, sur ce sujet: la Bible, foyer de la révélation divine.

Derniers Cours de Change

Clôture à Londres du 6 crt.	Parités au pair en P.T.
Suisse ... 16,82 1/2	579,49
Paris 83,28	117,07
New York. 511 3/4	19,05
Italie 61,87	157,58

HORLOGERIE

Pour toute réparation de montre adressez vous à
EDOUARD GENTIL
technicien Horloger (diplômé cantonal neuchâtelois).

A l'occasion des fêtes, GRAND CHOIX DE MONTRES SUISSES des meilleures marques et aux meilleurs prix.

8 rue Fahmi Bab-el-Louk.
App. No. 27 Le Caire.

JULES & HENRI FLEURENT

Maison Fondée en 1870

42, Rue Madabegh, 42. - Le Caire
Téléph. 46389 - 59776 - 59777.
ALIMENTATION GÉNÉRALE
Fruits, Primeurs, Boucherie, Charcuterie fine,
Volaille, Gibier, Poissons, Huitres, Pins,
Liqueurs, Eaux Minérales, Articles de Ménage.

AVIS

Jeune suisse parlant français et allemand cherche place comme institutrice ou gouvernante, de préférence dans famille anglaise.

Adresse : Mlle Hélène Schmeebeli,
Rorschach St. Gall. Suisse.

JEAN WERLI

Rue de la Marine No. 2-4. Tél. 6041
ALEXANDRIE

Sont arrivées par le dernier bateau les fameuses « Tourtes » de la Maison universellement connue

Oscar Fischinger de Vienne

en boîtes de Luxe de 1/2 et 1 kg.
Egalement le fameux « Cherry Brandy » de Zagabria non plus ultra.

Grand assortiment des premières marques de Champagne Français.

Arbres de Noël

Pour ceux qui se décideront en dernière heure, il sera reçu une expédition supplémentaire de toutes les dimensions à des prix à établir mais toujours de concurrence.

MANDARA FARM

MONTAZA. — Tél.: 614 R.

Installée d'après les derniers principes de l'hygiène moderne et les plus récents perfectionnements de l'industrie laitière suisse.

Gamoose milk, full cream	P.T.	3	par kg.
Lait de bufflesse, avec toute sa crème			
Gamoose milk, light for babies 3 1/2 % cream	»	2	» »
Lait de bufflesse léger pour enfants 3 1/2 % crème			
Cow's milk (Lait de vache)	»	3	» »
Skimmilk (Lait écrémé)	»	1	» »
Cream (Crème)	»	16	» »
Table butter (Beurre de table)	»	5	le paq. de 250 gr.
Cooking butter (Beurre de cuisine)	»	16	par kg.
Rice (Riz)	»	1,5	» oke
Tomatoes (Tomates)	»	1	» »
Vegetable Marrow (Courgettes)	»	1	» »
Lettuce-Laitue	»	0,5	2 pièces
Salade romaine	»	0,5	les 4 pcs.
Savoy Cabbage (Choux frisés) - Wirsing	»	1	par oke
Cauliflower (Chou-fleur)	»	1	» »
Beet turnip red (Betteraves rouges)	»	1	» »
Artichaut (Artichoke)	»	1	les 6 pièces
Carottes	»	0,5	par liasse
Radishes (red) radis (rouges)	»	0,5	» »
» (white) radis (blancs)	»	0,5	» »
Garden Cress (Cresson de jardin)	»	1	par oke

Montazah, le 8 Décembre 1933.



Grâce à la merveilleuse pendulette suisse

“ZENITH”

L'Assurance Epargne

“UNION GENEVE”

Compagnie Suisse d'Assurances sur la vie est un puissant PROMOTEUR de l'EPARGNE et de la PREVOYANCE

La pendulette n'indique l'heure que si les versements sont effectués régulièrement. Mise gratuitement à la disposition de l'assuré, elle fait fonction de collecteur de primes tout en rendant journellement de précieux services à l'assuré. Cette assurance comporte aux conditions les meilleures, tous les avantages d'une assurance sur la Vie.

S. POLICAR

Directeur pour l'Orient. — LE CAIRE, 43, Rue Madabegh
Téléphones : 54137 - 44553

Agents Généraux Concessionnaires dans toutes les localités importantes de l'Orient.

N. B. — L'UNION GENEVE est une entreprise suisse admise au bénéfice de la Concession du Gouvernement Fédéral.

C'est la Compagnie qui a investi en Egypte, en hypothèques de premier rang et en propriétés immobilières, la totalité des réserves mathématiques des polices de ses Assurés d'Egypte.

« La Suisse »

COMPAGNIE ANONYME D'ASSURANCES GÉNÉRALES

— ZURICH —

Capital et Réserves : plus de frs. suisses 31.000.000

BRANCHES INCENDIE — VOL — BRIS DE GLACES

S. POLICAR

Représentant général pour les pays du Proche-Orient. Le Caire: 43, Rue Madabegh. Tél.: 55714-44553
Agences Générales dans toutes les localités importantes de l'Orient

BANQUE MISR S.A.E.

Capital entièrement versé L.E. 1.000.000

La Banque Misr fait toutes les opérations de Banques
CAISSE D'EPARGNE AVEC INTERETS
Vente de titres par versements mensuels

Siège Social: Le CAIRE, 151, Rue Emad el Dine
Succursales et Agences dans toutes les principales villes d'Egypte

FILIALES:
En France: BANQUE MISR (France) 103, Rue des Petits-Champs et 24 Place Vendôme à Paris
En Syrie: BANQUE MISR SYRIE-LIBAN, Beyrouth, Damas, Tripoli et Homs

Correspondants dans le Monde entier

Sociétés créées sous les auspices de la BANQUE MISR:

1. Imprimerie Misr	5. Société Misr pour le théâtre et le cinéma
2. Société Misr pour le Commerce et l'Egrenage du coton	6. Société Misr pour la filature et le tissage du coton
3. Société Anonyme Egyptienne pour l'Industrie du papier	7. Société Misr pour le tissage de la soie
4. Société Misr pour le transport et la navigation.	8. Société Misr pour le lin
	9. Société Misr pour les pêcheries

HOME INTERNATIONAL

DES AMIES DE LA JEUNE FILLE

Rue Sultan Abd-el-Aziz Mazarita, — ALEXANDRIE

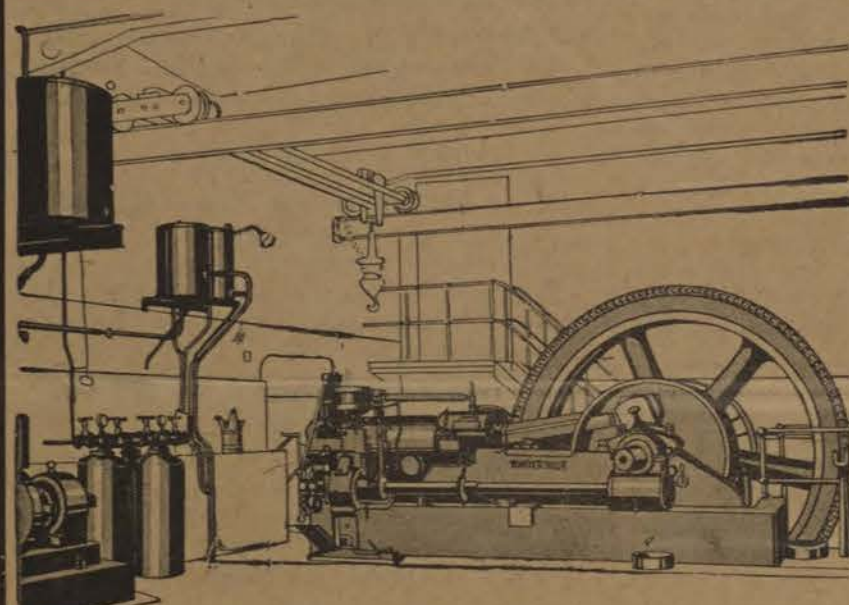
PENSION POUR JEUNES FILLES
PRIX: P.T. 10 à 25 par jour suivant la chambre
Proximité de la mer. Tél. 2056 En Ville
Bureau de Placements ouvert tous les jours de 10-12 a.m., sauf le Jeudi et le Dimanche

Banque Belge et Internationale en Egypte

Société Anonyme Egyptienne, autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929.
Capital souscrit L.E. 1.000.000 = Capital versé L.E. 500.000
Siège Social au CAIRE: 45, rue Kasr el Nil.
Siège d'Alexandrie: 10, rue Stamboul

Correspondants dans les principales Villes du Monde. — Traite toutes les opérations de Banque.

La Banque Belge et Internationale en Egypte a repris les Succursales Egyptiennes de la Banque Belge pour l'Etranger. Elle a été fondée sous le patronage d'un groupe de Banques européennes et américaines importantes, parmi lesquelles figure la Banque Commerciale de Bâle.



Installation de Moteur Diesel S.L.M. WINTERTHUR.

SOCIÉTÉ SUISSE
pour la Construction de Locomotives et de Machines
WINTERTHUR

Moteurs Diesel S.L.M. Winterthur verticaux et horizontaux
Moteurs à Gaz et Gazogènes
"S.L.M. Winterthur"
Compresseurs rotatifs et Pompes à vide
"S.L.M. Winterthur"

Installations fixes et transportables

Agents exclusifs: **The Egyptian Engineering Stores**

Siège Social: ALEXANDRIE, 42-44, Rue Sidi-Metwalli B.P. 43. — Téléphone: 3508, 355. — Adres. Télég.: AZIZ
Branches: Le CAIRE, Assiut, Jaffa, (Palestine)

National Bank of Egypt

Constituée aux termes du DÉCRET KHÉDIVIAL du 25 Juin 1898 avec le droit exclusif d'émettre des billets remboursables au porteur et à vue.

Capital: Lstg. 3.000.000
Réserves: Lstg. 3.000.000

SIÈGE SOCIAL: LE CAIRE. — SUCCURSALE: ALEXANDRIE
Agences dans toutes les villes principales de l'Egypte et du Soudan.
Agence de Londres: 6 & 7, King William Street, E. C. 4.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto

Société Anonyme Egyptienne

Capital souscrit L.Eg. 1.000.000
" versé " 500.000
Réserve ordinaire " 27.000

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION GÉNÉRALE A ALEXANDRIE
Sièges: ALEXANDRIE - LE CAIRE | Succursales: DAMANHOUR - MANSOURAH
Agences: BENI-MAZAR, BENI-SOUËF, MEHALLA-KEBIR, MINIEH, SOHAG, TANTAH, ZAGAZIG.

Bureau Cotonniers: ABOU-KERKAS—ABOUTIG—BENHA—BIBEH—DEIROUT
FACHN—FAYOUM—GUIRGUEH—KAFR EL ZAYAT—MELLAOUI—TAHTA.

FONDÉE PAR LA BANCA COMMERCIALE ITALIANA, MILAN
Capital Lit. 700.000.000 — Réserves Lit. 580.000.000
Toutes opérations de Banque en Egypte et à l'Etranger. Service spécial de Caisse d'Epargne en Lires Italiennes et Livres Egyptiennes.
EMISSION DE "TRAVELLERS' CHEQUES" (Chèques pour voyageurs) de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA, New-York.

Comptoir National d'Escompte de Paris

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital: 400 Millions de Francs entièrement versés
Réserve: 435.000.000 de Francs.

AGENCE d'ALEXANDRIE: Rue Chérif Pacha, No. 11.
" LE CAIRE: Rue Maghraby, No. 22.
" à PORT-SAID: Angle rue Fouad 1er et Rue Eugénie.

Dépôts de fonds à vue et à échéance Fixe, Achat et vente de Change Etranger, Emissions de Lettres de Crédit, Paiements Télégraphiques, Ouvertures de Comptes-Courants Garanties, Recouvrement d'Effets de Commerce.

Garde de Titres, Colis, Objets précieux, etc., Ordres de Bourse sur toutes places. — Paiements de Coupons.

Vente au Guichet de Valeurs de Placement: Obligations à lots: Crédit Foncier Egyptien 3%, Ville de Paris — Crédit Foncier de France — Bons Panama à lots.

Le coin du sourire

En marge...

Petite scène croquée sur le vif, dimanche soir, à la gare de Cornavin, au moment de l'arrivée de M. le juge fédéral Soldati, appelé à siéger dans l'affaire de contrebande d'alcool.

Un cheminot s'approcha de l'ancien président des assises fédérales qui condamna M. Léon Nicole et gentiment lui demanda:

— Savez-vous la nouvelle?
— Laquelle?
— M. Nicole vient d'être élu conseiller d'Etat chef du gouvernement genevois.
— Ah! fit avec le sourire M. Soldati, mes félicitations!

Le pantalon de M. Roux

On sait que le Dr. Roux dont on annonçait naguère la mort chrétienne à Paris, fut le savant dans toute l'acception du terme et que pour lui l'argent n'avait aucune valeur.

Un jour, une jeune femme, cependant, s'obstina à le vouloir approcher. C'était une mère dont l'enfant avait été sauvé de la diphtérie grâce au vaccin Roux et qui tenait à marquer sa reconnaissance au directeur de l'Institut Pasteur.

Il la reçut avec la bougonnerie habituelle.

— Permettez-moi, dit-elle, de faire un cadeau de reconnaissance à l'Institut Pasteur.

— Mais non! pourquoi faire?
Alors elle le considéra dans sa tenue négligée.

— Et vous, n'auriez-vous pas besoin de rien?
Pour la vexer et se débarrasser plus vite d'elle, le Dr. Roux, las de son insistance, finit par montrer son pantalon, un pantalon de velours à côtes, mais usé, rapiécé, presque.

— Si, tenez, d'un pantalon...
La jeune femme ne se vexa point. Elle s'arrangea pour connaître les dimensions approximatives du savant, et, un jour, M. Roux reçut un superbe pantalon de velours dont les poches étaient cousues. Quand on les ouvrit, chacune contenait plusieurs billets de mille francs.

Un bon conseil

Les deux sœurs

Prenez garde, nous sommes inséparables. Moi, je m'appelle la **POUDRE SUISSE**, ma sœur la **CREME BOROLAN**. Nous revenons chaque été pour prévenir et guérir les irritations de la peau. Dans n'importe quelle affection: un peu de Crème Borolan, un peu de Poudre Suisse, la guérison est certaine. Exigez-nous partout et refusez les imitations ou substitutions qui ne sont que des produits sans valeur.

Adresse principale: **WEISER'S - PHARMACY**, ainsi que toute droguerie et pharmacie d'Egypte.

OSCAR GREGO

ALEXANDRIE: Tél. 4040 - B.P. 2106
LE CAIRE: Tél. 56473, 57915 - B.P. 934

ASSURANCES

Incendie. - Transports Maritimes, fluviaux, terrestres. - Automobiles. - Accidents et maladies. - Collectives Ouvrières. - Responsabilité civile. - Bagages. - Vol. - Bris de glace. - Valeurs et numéraires par poste et par messenger. - Emeutes. - Infidélité.

Effectués auprès des Compagnies:

CALEDONIAN INSURANCE Co.
(Compagnie d'Assurance fondée en 1805).
THE NETHERLANDS
(Compagnie d'Assurance fondée en 1845).
FATUM
(Compagnie d'Assurance contre les accidents).
LLOYDS ANGLAIS
"LEVANT"
Insurance et Reinsurance Company de Gènes

Organisation spéciale pour assurances industrielles de toute sorte: Incendie, Accidents professionnels et Maladies des ouvriers et frais relatifs. Responsabilité civile des Industriels et des Entrepreneurs.

Brasserie des Familles

(Jardin d'Été)

Venez-y tous pour déguster
la bière «CRYSTAL»
la crème des bières de la Grande Brasserie
S. A. Budweiser (Tchécoslovaquie)

Demandez nos Carnazzi à la Roumaine et les grillades, autres spécialités de la maison.
Emmenez-nous vos amis, vous serez tous les bienvenus.

Brasserie des Familles
près le Crédit Lyonnais
Dir. M. Samuel, ex-prop. de la
Brasserie-Rest. "Petrograd"

C'est le Dimanche, le beau Dimanche...
Suisse pour passer en famille une journée heureuse et saine. Venez au Mariout, descendez à IKINGI à l'Esbehe Suisse, chez l'ami MULLER.
Une bonne cave, une bonne cuisine, un bon accueil.
Il y fait toujours Dimanche...

« Aux délices »

29, Boulevard Ramlah. - Tél. 5431

Les meilleures pâtisseries
Les gâteaux les mieux réussis

LA PATISSERIE DES
VRAIS CONNAISSEURS

J. G. JACOT - DESCOMBES,

INGÉNIEUR
ALEXANDRIE, B.P. 538. - Téléphone 4987.
Adresse Télég. DYNAMOTOR

REPRÉSENTANT pour l'EGYPTE de:
S. BROWN, BOVERI & Co., Baden Suisse.
Machines et Appareils Electriques, Turbines à Vapeur, Traction Electrique, Transport de Force, Centrales, Treuils Electriques.
Soc. des ACIERIES GEORGES FISCHER, Schaffhouse. — Aciers spéciaux.
Fabrique Suisse de Wagons et d'Ascenseurs Schlieren, Zurich
LANDIS & GYR S. A., Zoug. Compteurs électriques.

BUREAU D'INGÉNIEUR-CONSEIL.
Projets d'installations électriques, thermiques et frigorifiques.
Elaboration de Devis. — Inspections, Contrôle, Surveillance.

The Land Bank of Egypt

BANQUE FONCIÈRE D'EGYPTE
Société Anonyme Egyptienne fondée par Décret Khédivial du 10 Janvier 1905.
Siège Social à ALEXANDRIE
CAPITAL Lstg. 1.000.000. — RÉSERVES & PROVISIONS Lstg. 805.000
Prêts sur Hypothèques à long ou court terme. — Acquisition de créances hypothécaires.
Acceptation de capitaux en dépôt avec ou sans intérêts.

La Bâloise

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie
Une des plus anciennes
Compagnies Suisses, Etablie en 1863

Agents Généraux pour l'Egypte:
ALBALI & Co.
Alexandrie
4, Rue de l'Archevêché - Tél. 6865 B.P. 467
Le CAIRE
177 Rue Emad El Dine, Tél. 50919 B.P. 41
Sous-Agent à Port-Saïd:
DENIS N. MARKETOS
9, Rue Constantinieh Tél. 655 B.P. 44

CRÉDIT IMMOBILIER SUISSE-ÉGYPTIEN

(Société Anonyme Suisse)

CAPITAL: Francs. S. 2.044.500.
OBLIGATIONS: Francs. S. 2.040.000.

SIÈGE ADMINISTRATIF... 6, Rue Chérifein (Le CAIRE)
SIÈGE SOCIAL..... 16, Rue de Hollande (Genève)

AVANCES SUR REVENUS IMMOBILIERS
AVANCES POUR CONSTRUCTIONS D'IMMEUBLES ET DE VILLAS

Comptoir des Ciments

Société Anonyme des CEMENTS d'EGYPTE, Société Egyptienne de CIMENT
PORTLAND, Tourah et SOCIÉTÉ de CIMENT PORTLAND de Hérouan
Siège Social: LE CAIRE, Rue Madabegh No. 30, B.P. 844.
Téléphones 46023-46024-46025
Bureau à ALEXANDRIE, Rue Abou Dardar No. 5. — B.P. 397
Téléphone A 5589

Ciment Garanti conforme aux exigences du *British Standard Specifications for PORTLAND CEMENT* ainsi qu'aux spécifications du Gouvernement Egyptien

Portland Artificiel — CIMENT SPÉCIAL A HAUTE RÉSISTANCE
PRODUCTION ANNUELLE: 400.000 TONNES

Banco Italo-Egiziano

Société Anonyme Egyptienne

Capital souscrit Lst. 1.000.000 — Versé Lst. 500.000
Siège Social et Direction Générale: ALEXANDRIE

Filiales: Alexandrie, Le CAIRE, Demanhour, Fayoum, Magaga, Mansourah, Mehalla Kebab, Mellawi, Minet el Kamh, Tanta, Zagazig.

Bureaux Cotonniers: Bibeh, Deirut, Mit-Ghamr, Abou Kerkas.
Toutes les opérations de Banque
Service de Caisse d'Epargne en Livres Egyptiennes et en Lires Italiennes.

Chauffez-vous et faites votre cuisine au gaz

CHAUFFE-BAIN depuis P.T. 1200
1er versement P.T. 210. Et 11 mensualités de P.T. 90
CUISINE AVEC FOUR depuis P.T. 730.
1er versement P.T. 125. Et 11 mensualités de P.T. 55

LEBON & Cie.
Rue Isaac El Nadim No. 4. — ALEXANDRIE

THE CAIRO SAND BRICKS Co.

Produit annuellement
40 millions de briques Sillico-Calcaires de bonne qualité et assure en outre, à sa clientèle des livraisons rapides grâce à son organisation

CARREAUX de REVÊTEMENT ÉMALLÉS
pour travaux sanitaires, pour travaux décoratifs

Bureaux et Usine: **AU CAIRE (Abbassieh)**
Tél. 1168 13-88 Zeitoun — B. P. 959 - LE CAIRE